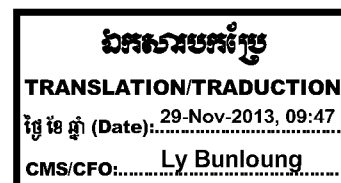


[00028307-00028315, 00028324, 00028348-00028352, 00028371-00028379, 00028424-00028459]

Aveux de Se

Secrétaire de la nouvelle zone Nord



Le 25 octobre 1978

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

Rapport sur le complot de la saison sèche de 1978

Après l'échec du coup d'État à la fin du mois de juin, il devait être le 28 ou le 29, je ne me souviens pas du jour exact, le camarade Vorn (វ៉ុន) a fait une réunion secrète à Phnom Penh, dans une maison abandonnée, quatre ou cinq blocs au sud du Ministère de l'industrie. À cette occasion, j'ai vu le camarade Vorn entrer en premier dans les lieux, suivi par le camarade Thoeu (ត្នើ) et les autres, les uns après les autres. Les autres camarades et moi-même, nous pénétrâmes dans une pièce qui était éclairée par des bougies. Tout le monde s'est retrouvé à 19 h 20. Puis, la réunion a commencé à 19 h 30 et s'est achevée à 21 h 30. Une fois que tout le monde était rassemblé, on a observé une pause de 10 minutes. À 19 h 30, Vorn a annoncé qu'on allait entamer la discussion. Tout d'abord, il a expliqué qu'on devait se rencontrer ce soir parce qu'il fallait mettre en place un nouveau comité qui avait mission de continuer à lutter et à élaborer de nouveaux plans, y compris celui prévu pour la saison sèche de 1978. Puis, Vorn a annoncé l'ordre du jour suivant :

1. Déclaration de la création d'un nouveau comité devant l'assemblée.
2. Situation actuelle et futurs plans.
3. Divers.

Les participants ont approuvé l'ordre du jour de la réunion que le camarade Vorn venait de révéler. Ensuite, Vorn a expliqué qu'il était nécessaire de créer un nouveau comité pour poursuivre la résistance après le fiasco du coup d'État de SO Phim (ស៊ីម ភីម). La composition de ce comité était la suivante :

1. Camarade Vorn : responsable du comité.
2. Camarade Thoeun : responsable adjoint du comité.
3. Camarade Se : membre du comité.
4. Camarade Chan (ចាន់) : membre du comité.
5. Camarade Prang (ប្រាង) : membre du comité.
6. Camarade Ri (រី) : membre du comité.
7. Camarade Soeung (សៀង) : membre du comité.
8. Camarade Orn (អ៊ុន) : membre du comité.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

9. Camarade Rorn (រ៉ន) : membre du comité.

10. Camarade Rin (រិន) : membre du comité.

Par la suite, le camarade Vorn s'est adressé à l'assemblée pour dire que trois camarades étaient occupés et ne pouvaient pas être présents, à savoir Prang, Orn et Ri. Après avoir annoncé la mise en place de cette nouvelle entité, il a demandé l'avis des participants qui, de leur côté, ont unanimement approuvé l'initiative. Il est alors passé au deuxième point de l'ordre du jour qui discutait de la situation actuelle et du plan prévu pour la saison sèche de 1978. Il a expliqué ceci :

- Dans la situation actuelle, nos plans ont échoué les uns après les autres, systématiquement. Le Parti a balayé et abattu les nôtres par pans entiers, si bien que presque tous nos agents ont été éliminés, qu'ils soient dans les bases, les bureaux ou les ministères. De plus dans certains services, les soldats recrutés ont également été exterminés. En particulier, la découverte du plan de trahison initié par Phim n'a fait qu'empirer les choses. Est-ce qu'il faudrait rectifier cette situation ? Ou est-ce qu'il faudrait tout simplement capituler ? En effet, à l'heure actuelle, qu'on le veuille ou non, le régime est devenu matérialiste. Qu'on veuille faire de la résistance ou non, les circonstances nous forcent à le faire. Dans ces conditions, on doit continuer à lutter. On doit élaborer des plans, aussi bien à court terme qu'à long terme.

Le plan à court terme doit servir celui à long terme, notamment au niveau du recrutement des agents, dans les bases comme dans l'armée. Nous devons nous occuper des préparatifs pour mettre en œuvre le plan de la saison sèche de 1978. Comment s'est passé notre recrutement jusqu'ici ? Dans le futur, si vous avez une possibilité d'engager du monde, vous devez en avertir le responsable du comité qui vous donnera les instructions nécessaires en temps voulu. Parallèlement, il comparera les agents recrutés pour prendre des mesures concrètes prévues pour le plan de la prochaine saison sèche.

Après, le camarade Vorn a demandé à tous les participants de faire un compte rendu sur leur travail de recrutement de personnel dans la base et dans l'armée. Il voulait savoir également s'ils étaient en mesure de continuer à le faire plus tard pour pouvoir évaluer la capacité du personnel et la faisabilité du plan. Par ailleurs, les agents des zones autour de Phnom Penh, telles que la zone Ouest dirigée par le camarade Soeung, la région de Takeo dirigée par le camarade Rorn, la zone Est dirigée par le camarade Chan, étaient des ressources essentielles qu'on devait mettre en place avec soin. À part eux, il fallait s'occuper des agents de Phnom Penh qui étaient sous les ordres des camarades Vorn, Prang et Orn, ceux par exemple qui étaient implantés dans les bureaux du Ministère du chemin de fer et dans les usines. Le but était de les recruter en fonction de nos besoins pour s'en servir dans le futur. En dehors de cela, il fallait penser aussi au personnel secondaire, aux hommes qui étaient dans la zone Nord-Est dirigée par les camarades Thoeu et Rin, à ceux qui étaient dans la zone Nord-Ouest dirigée par le camarade Ri, à ceux qui étaient dans la nouvelle zone Nord dirigée par le camarade Se. Les agents qui étaient positionnés à Phnom Penh et tout autour de cette ville étaient les plus indispensables, car ils devaient ouvrir le feu en premier. S'ils arrivaient à lancer l'attaque, les autres secteurs pourraient le faire, eux

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

aussi. Par la suite, les participants de la réunion ont exprimé leur opinion sur le recrutement du personnel, les possibilités de continuation de cette tâche et la comparaison des ressources pour évaluer la faisabilité du plan de la saison sèche. Dans ce contexte, le camarade Chan a pris la parole :

- Dans les régions que je contrôle, à savoir la région 24 et la zone Est, j'arrive à recruter du personnel et à le contrôler, même les militaires. En comparant avec les autres, ces agents sont capables de coopérer avec les autres agents dans le pays tout entier. Cependant, 70% d'eux ont été éliminés, alors que le reste a été dispersé. Dans le futur, il est possible de les rassembler, de l'ordre de 20 % au plus. On n'arrive pas à atteindre le nombre exigé par le plan de la prochaine saison sèche. Mais, je voudrais en parler au camarade responsable de ce recrutement d'agents.

Ensuite, le camarade Soeung a dit :

- Après l'arrestation du camarade Si (ស៊ី), une petite partie de nos militants ont été éliminés. Jusqu'ici, j'ai mis en place des hommes aussi bien dans les bases que dans les troupes, mais je ne me souviens pas de leur nombre exact. Je vous donnerai plus tard le détail de la quantité de ressources que j'ai embauchées et je vous donnerai une idée de ce que je vais pouvoir engager après cette réunion.

À propos de la faisabilité du plan, le camarade Soeung a continué :

- Dans ce cas, je ne peux pas me prononcer pour l'instant, parce que je ne connais pas tous les agents du pays. Je suggère que le responsable fasse une synthèse des rapports réalisés par chaque secteur et les diffuse pour que nous puissions évaluer le plan de la saison sèche : est-il réalisable ou pas ?

Quant au camarade Rorn, il a expliqué :

- En suivant les consignes du camarade Si avant qu'il ne soit arrêté, j'ai réussi à attirer quelques sympathisants, aussi bien dans la base que dans l'armée, dans la région de Kampong Chhnang (កំពង់ឆ្នាំង). Mais, je ne me souviens pas des effectifs exacts. Maintenant, j'ai été muté dans la région de Takeo, qui m'est nouvelle et où je n'ai recruté personne pour l'instant. Cependant, je serais capable de le faire. De ce fait, à l'issue de la réunion, je vais commencer cette mission en convertissant les gens de la base et de l'armée pour me préparer à l'exécution du plan de la prochaine saison sèche du mieux possible.

Par la suite, le camarade Thoeu a parlé du recrutement du personnel au sein de l'armée régionale, en précisant qu'il a réussi à attirer certains éléments de niveau supérieur, un militaire de régiment et des gens de niveau inférieur, mais il ne connaissait pas le nombre exact, parce

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

qu'il n'a pas fait cette tâche lui-même. De plus, il a également recruté certains individus de la base, mais il ne se souvenait pas non plus de la quantité. Il a ajouté :

- Mes agents sont capables de coopérer avec les autres pour concrétiser le plan de la saison sèche dans le pays, mais je parle uniquement pour ma région. En effet, je n'ai aucune idée de la situation qui a cours dans les autres régions.

Quant au camarade Rin, il a souligné :

- Je viens d'être muté de la région de Kampong Speu (កំពង់ស្ពឺ) de la zone Sud-Ouest à la région 5 de la zone Nord-Ouest au début de 1978. Jusqu'ici, je n'ai encore engagé personne, parce que je n'arrive pas à connaître les cadres et les habitants de cette région. En examinant les possibilités futures, je pourrais faire cette tâche. Mais, je ne sais pas s'ils pourraient coopérer avec les autres pour atteindre notre objectif.

Quant au camarade Se, il a exposé ses idées au sujet du recrutement du personnel :

- Pour pouvoir concrétiser le plan, à partir de février 1978, il faut arriver à convaincre une ou deux personnes parmi les dirigeants de chaque compagnie de la division de la zone. De plus, dans la base, il faut recruter un ou deux leaders dans chaque grande coopérative de 300 familles. Pour l'instant, je n'ai réceptionné aucun rapport de l'échelon de la région ou du responsable de l'armée zonale. En observant les capacités du personnel recruté, ce sont des débutants. De ce fait, je ne garantis pas qu'ils puissent exécuter le plan de la saison sèche. Là, je parle des agents particuliers. S'ils coopéraient avec les autres à l'échelon national, ils pourraient y arriver.

Une fois que ces camarades ont terminé leurs comptes rendus, le camarade Vorn a alors abordé le sujet du recrutement du personnel à Phnom Penh et des possibilités de concrétisation du plan de la saison sèche. Il a expliqué :

- En évaluant les effectifs engagés jusqu'ici, ce n'est pas encore suffisant. Cependant, après cette réunion, il faudrait activer un peu plus ce processus et arriver à coopérer avec les autres pour réaliser le plan au niveau national.

En faisant une synthèse de toutes les opinions, le camarade Vorn a conclu :

- Il faut mobiliser activement du monde à Phnom Penh et dans les alentours. Vous avez reconnu que ce que vous avez pu convertir n'est pas encore suffisant. Mais, tous les secteurs qui sont votre contrôle sont en mesure de faire ce travail. Donc, après la réunion, il reste encore beaucoup de temps, ce qui vous permettrait d'entreprendre ce processus et de réussir notre plan. Si le plan de 1978 échouait encore, nous devrions recommencer en 1979. Et si nous ratons en 1979, nous devrions le faire de nouveau continuellement jusqu'à ce qu'on aboutisse au succès. En d'autres termes, il faut continuer à mobiliser des hommes pour servir notre plan et pour qu'il y ait des effectifs toujours disponibles. Notre

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

plan de la saison sèche, placé sous la direction du comité piloté par le camarade Vorn, prévoit d'ouvrir le feu à Phnom Penh et dans ses alentours, en utilisant le personnel de la zone Ouest dirigé par le camarade Soeung et celui de la région de Takeo dirigé par le camarade Rorn. Ensuite, il faut utiliser les ressources de l'Est qui est sous le contrôle du camarade Chan. De plus, les agents à l'intérieur de Phnom Penh doivent également lancer l'offensive pour coopérer avec les agents de l'extérieur. Cela représente une coopération de tous les protagonistes. Quant à ceux qui sont positionnés loin de la ville, à savoir les gens du Nord-Ouest, du Nord et du Nord-Est, ils sont indépendants et donneront indirectement un coup de main. Si la situation est favorable et si le responsable du comité leur ordonne d'ouvrir le feu, ils se mettront en action.

En effet, une ouverture du feu dans des circonstances défavorables pourrait mettre en péril nos agents. Autrement, on ne pourrait pas les défendre. Si ceux qui devaient faire parler leurs armes à Phnom Penh ou autour de la ville étaient mis en échec, ils seraient démasqués. Dans ces conditions, il faut avoir du personnel d'appui qui vienne de la zone Est, dans des régions où il y a des militants de base proches de la frontière avec le Vietnam qui, seuls, pourraient assurer la sécurité du personnel qui pourrait servir dans la lutte plus tard.

En fin de compte, le camarade Vorn a parlé de la liaison avec les agents de l'extérieur, en l'occurrence les Vietnamiens et les Thaïlandais, qui représentaient un appui et un renfort sur le plan militaire, matériel et humain.

À propos de la communication avec les Vietnamiens et les Thaïlandais, le camarade Vorn a donné les instructions suivantes :

1. Le camarade Chan de la zone Est devait ordonner à quelqu'un d'aller contacter directement les Vietnamiens. En effet, la relation entre les Vietnamiens et notre partie dans la zone Est était déjà établie. Le camarade Vorn n'a pas révélé l'identité de celui qui était chargé de cette mission.
2. La relation entre les Thaïlandais et notre partie était également tissée. Dans la zone Nord-Ouest, le camarade Thoeu devait donner l'ordre à quelqu'un d'aller les contacter, mais le camarade Vorn n'a pas donné son identité, non plus.
3. Dans la nouvelle zone Nord, j'avais la tâche d'ordonner à quelqu'un d'aller voir les Thaïlandais. À cette époque, j'ai choisi le camarade Soeun (ស៊ុន) qui travaillait à la frontière thaïlandaise.

Par la suite, le camarade Vorn a dit qu'il ne fallait prendre contact avec les Vietnamiens et les Thaïlandais qu'en cas de nécessité pour ne pas se faire découvrir. Pour exécuter cette tâche, il fallait attendre la décision des camarades responsables de chaque zone.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

Fait le 25 octobre 1978

Se

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

[Annotation en haut de page, au milieu : « CHAN Sam (ចាន់ សំ), surnommé Se »]

Aveux de Se

Nouvelle zone Nord

Rapport

1. Relations avec les ennemis ... [illisible] en 1972 (voir p. 1).
2. Relations avec San (សាន់) (qui s'est rendu à l'ennemi), bandit de la forêt de Phnom Ta Kuch (ភ្នំតាគុច) (voir p. 3).
3. Soulèvement et fuite dans le maquis de la population en novembre 1975 (voir p. 4).
4. Diminution du régime alimentaire de la population de Kampong Trach (កំពង់ត្រាច) et de Touk Meas (ទួកមាស) (voir p. 6).
5. La vie de Se dans la zone Nord [illisible] (voir p. 7).

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

[Annotation en haut de page, au milieu : « Entrée dans la CIA de Se »]

Mon nom d'origine est CHAN Sam et mon nom révolutionnaire est Chap (ចាប) ou Se. J'ai 55 ans. Mon père s'appelle Chan et ma mère Set (ស៊ីត). Je suis marié à Pho (ផ្លូ) et je suis établi dans le village de Ang Prasat (អង្គប្រសាត), commune de Ream Andoeuk (រាមអណ្តើក), district de Kirivong (គីរីវង្ស), province de Takeo.

Quand j'ai eu 8 ans, je suis allé résider dans la pagode de Vat Chuos (វត្តជួស), située dans la commune de Chi Kma (ជីក្កា), district de Prey Sandaek (ព្រៃសណ្តែក), province de Takeo, où j'ai appris à lire, à écrire et à calculer pendant cinq ans. Après, j'ai été ordonné moine pendant un an, puis j'ai défroqué à l'âge de 14 ans pour aller travailler dans les rizières et les champs potagers avec mes parents. Quand j'ai eu 17 ans, mon père m'a emmené au bureau de la commune de Ream Andoeuk, district de Kirivong et a demandé à Chin (ចិន), chef de la commune, de me faire travailler comme secrétaire, ce en quoi il était d'accord. Cela étant, il a dit qu'il me prenait comme secrétaire suppléant, parce qu'il en avait déjà un, qui était titulaire. J'ai occupé ce poste pendant trois ans. À l'âge de 20 ans, je suis rentré chez moi pour travailler dans les rizières, parce que le chef de la commune et son secrétaire m'exploitaient sans vergogne.

Trois ans plus tard, quand j'ai eu 24 ans, j'ai fait la révolution à l'époque de la résistance anti française. Avant de m'engager dans la révolution, j'ai couché régulièrement avec trois filles, à savoir Nay (ណៃ), La (ឡា) et Yoeun (យ៉ែន) jusqu'au jour de mon départ.

En 1948 quand j'ai eu 24 ans, je suis entré dans la révolution à Phnom Sleng (ភ្នំស្លេង) dans le district de Kirivong, sous l'égide des autorités révolutionnaires. J'étais vraiment heureux et attentif dans mon travail parce que j'ambitionnais d'accéder à des fonctions, d'accumuler des honneurs et des salaires pour exalter mon bonheur.

Ensuite, j'ai déménagé à Phnom Voi (ភ្នំវ៉ៃ) dans le district de Kampong Trach où j'ai occupé le même poste et où je devais faire les mêmes tâches, à savoir assurer la sécurité du bureau et travailler au sein du bureau. Pendant cette période de temps, j'ai fait la révolution pour servir mes propres intérêts. En effet, quand je voyais les gens faire la révolution, je voulais les imiter et suivre le mouvement.

En 1949, j'ai été muté sur une montagne du district de Chhouk où j'ai assuré la même fonction.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

Au milieu de 1949, je suis allé vivre dans le district de Kampot Khang Lich (កំពតខាងលិច) où j'étais cadre de la propagande. J'étais au comble de la joie et je me donnais à fond dans mon travail pour gagner une fonction et un titre, c'est tout. Je suis allé voir CHEY Suon (ជ័យ សួន) qui était chef de district, tandis que CHEY Samrit (ជ័យ សំរិត) était chef adjoint. Les deux se sont bien occupés de moi, parce que je venais d'arriver.

En 1950, j'ai travaillé dans le district de Kampot comme chef adjoint de l'armée du district, alors que CHEY Suon a été muté à la direction de la zone Sud-Ouest. Seuls CHEY Samrit et moi-même, nous étions restés sur place. Une fois que j'ai été promu, j'ai intégré le parti communiste de l'Indochine. Par conséquent, j'étais de plus en plus grisé. Dès lors, j'entretenais en cachette des relations sexuelles avec deux filles dans les environs de Kdat (ក្តាត).

En 1951, je suis allé vivre dans le district de Prey Nup en occupant le même poste. Dès que je suis arrivé sur place, j'ai planifié de me mettre en relation avec le chef du district Horl (ហ័រល). D'une part, je voulais combler mes désirs égoïstes : j'avais besoin d'argent et de matériel de luxe pour ma vie quotidienne et mes banquets. D'autre part, j'avais envie d'instituer une coopération entre notre armée et celle de l'ennemi. En d'autres termes, cela voulait dire la guerre, mais cette coopération se voulait évidemment secrète. Horl me donnait chaque mois 3 000 à 4 000 riels, des objets de luxe et de la nourriture. Pour ma part, je lui livrais des bœufs, des buffles et des cochons. De plus, je réquisitionnais des gens que je lui remettais : à chaque fois cinq ou six personnes pour qu'il les intègre dans l'armée. Parallèlement, je prenais des renseignements sur l'armée vietnamienne et je les passais au chef de district Horl. Enfin, je lui vendais du paddy et du riz décortiqué. Bref, j'ai reçu de Horl des centaines de milliers de riels et beaucoup d'objets. En même temps, je lui ai fourni des hommes, trois fois sans doute.

Du temps de la guerre, je ne voyais jamais Horl parce que je communiquais avec lui par correspondance seulement. Enfin, je n'échangeais plus avec Horl quand la guerre prit fin. Ensuite, je l'ai revu deux fois, mais je n'ai pas reparlé du passé, parce que nous étions dans la préfecture du district qui était pleine de monde. De plus, je n'ai pas non plus évoqué les histoires récentes, car je me suis dit que j'allais en discuter plus tard. En effet, je cherchais un moyen pour ramasser un peu d'argent. Cependant, le jour des élections, Horl a déménagé pour s'installer à Phnom Penh. Pour ma part, je ne connaissais pas bien le nouveau chef de district. Tout à coup, [incompréhensible] entre le parti Pracheachun (ប្រជាជន) et le Sangkum Reastr Niyum (សង្គមរាស្ត្រនិយម) dirigé par Sihanouk. La répression s'est abattue et j'ai dû m'enfuir de ce village, parce que j'ai vu les fonctionnaires de Sihanouk arrêter quelques vétérans de la résistance. À cette époque, si Horl était dans le district de Prey Nup, j'aurais été le voir et j'aurais pu rester dans le coin, sans avoir à fuir et à craindre d'être arrêté par le gouvernement. En effet, depuis la fin de la guerre, il y eut beaucoup d'arrestations.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

En 1952, j'occupais la même fonction, mais je me suis marié dans les traditions à la fois révolutionnaires et populaires. Certes j'étais marié, mais je restais éthéré. Je passais mon temps à danser dans le village et à inviter les combattants, hommes et femmes, à me rejoindre. De plus, cela tombait bien car les villageois eux-mêmes aimaient danser. De ce fait, je ne manquais jamais de danser dès qu'il y avait des fêtes à la pagode.

En 1953 et 1954, je travaillais toujours dans le district de Prey Nup. Un comité international est descendu sur le terrain pour proclamer le cessez-le-feu. Deux Vietnamiens qui avaient fait de la résistance dans ce district m'ont proposé de discuter de quelques problèmes. C'était Khvy (ក្រី) et Chhaury (ឆាយ) qui voulaient me rencontrer et parler avec Hong (ហុង) et moi-même. Ces deux Vietnamiens ont dit qu'ils avaient travaillé autrefois là-bas et qu'ils devaient à présent retourner à Phnom Penh. Ils voulaient nous voir pour discuter des problèmes suivants :

1. La politique du recrutement et l'organisation du personnel pour continuer la résistance contre la classe détentrice du pouvoir de Sihanouk.
2. Le recrutement de trois membres du comité directionnel du district qui étaient sous les ordres du camarade Uong (អ៊ូង) et de MAU Khoem (ម៉ូ ខឹម) et qui devaient entrer en relation avec SIEU Heng (ស៊ីវ ហេង) qui vivait à Phnom Penh avant qu'il n'ait trahi.

Chhaury était commissaire politique de l'armée de la zone Ouest, alors que Khvy était un ancien conseiller du district de Prey Nup. Ils sont retournés à Phnom Penh et vivaient près de la maison de Hong, près de Tuol Tum Pong (ទួលទំពូង). En outre, ils ont dit à Hong et à moi-même que dès que les Khmers allaient entrer en guerre de nouveau, ils allaient revenir au Cambodge pour l'aider comme ils l'ont fait du temps de la guerre contre les Français.

Au fond de moi, je n'approuvais pas le cessez-le-feu, parce que je devais fuir loin de mon village natal.

De 1954 à 1957, j'étais installé dans le village de Prasat (ប្រសាត), commune de Svay Daun Keo (ស្វាយដូនកែវ), district de Bakan (បាកាន), province de Pursat (ពោធិសាត់). Une fois arrivé sur place, j'ai travaillé comme agriculteur à l'instar de mes frères et sœurs.

Par la suite, je suis parti de la province de Pursat pour aller vivre à Phnom Penh. En effet, les habitants se sont soulevés et insurgés pour défendre leurs rizières et pour que le chef de la commune de Svay Daun Keo démissionne. Après cela, le chef de la commune a ouvert une enquête. Dans ces conditions, je suis parti à Phnom Penh où je ne connaissais que CHEY Suon. Une fois sur place, je suis allé le voir au siège d'un journal et il m'a ensuite emmené chez lui. En même temps, je lui ai fait une proposition au sujet de quelques problèmes :

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

1. Je lui ai demandé de me trouver un emploi.
2. Je lui ai demandé de proposer au Parti de poursuivre le réseau relationnel du Parti pour que je réintègre le Parti.

CHEY Suon a approuvé toutes mes propositions. De ce fait, le Parti m'a nommé responsable du journal *Ekapheap* [Unité] (ឯកភាព). Quand j'étais à Phnom Penh au début, je ne possédais pas de logement propre car j'habitais chez CHEY Suon. Nous étions très proches et vraiment inséparables. Dans ces conditions, il s'est mis à me parler de la CIA, au fur et à mesure, et j'ai fini par être convaincu.

Il m'a fait la propagande suivante :

- Il faut jouer sur les deux bords. Si l'un s'effondrait, l'autre resterait toujours. En d'autres termes, si le Parti remportait la victoire, on serait gagnant. Par contre, si la CIA gagnait, on s'en tirerait tout aussi bien à bon compte. On ne serait jamais perdant. On serait gagnant quel que soit le victorieux. Si les communistes gagnaient, on gagnerait aussi. Si la CIA gagnait, on gagnerait quand même.

En fin de compte, j'ai décidé d'intégrer la CIA. Ensuite, CHEY Suon m'a expliqué qu'on devait continuer à effectuer les tâches que le Parti communiste nous avait confiées, comme le travail au journal par exemple. En effet, si on l'abandonnait, on n'aurait pas d'appui pour mobiliser des gens. Pour atteindre cet objectif, il fallait qu'on soit du côté du Parti communiste. Pour mobiliser des gens, on devait les attendre le long de la route et les intercepter. Autrement, on ne pourrait pas les convaincre.

Par la suite, nous devions réussir à mobiliser des gens et à en faire un personnel essentiel prêt à aller travailler ailleurs.

Enfin, nous pouvions toucher à tout moment le budget destiné au recrutement des sympathisants en allant voir la hiérarchie (à savoir Ya) (យ៉ា). C'était ce qu'a dit CHEY Suon. En travaillant comme responsable du journal *Ekapheap*, mon salaire mensuel s'élevait à 2 000 riels. D'autre part, la CIA a réussi à acheter le journal *Mittapheap* [Amitié], qui était dirigé par le camarade Sarin (សារីន) (qui était en liaison directe avec Ya), actuellement rattaché à l'usine de Battambang (បាត់ដំបង).

À l'époque, le journal n'était qu'une façade et qu'un bouclier. Qu'il marche ou pas, qu'il se vende ou pas, je touchais toujours de l'argent, parce qu'il était financé par la CIA. En conséquence, mon adhésion au Parti et mon activité journalistique n'étaient qu'une couverture cachant ma trahison aux yeux de l'extérieur.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

Aveux de CHAN Sam, surnommé Chap, ou Se

Secrétaire de la zone Nord

[Annotation souscrite : « CHAN Sam, surnommé Chap, ou Se. Âgé de 55 ans. Exterminé le 31 octobre 1978 »]

Histoire des actes de trahison personnels contre le Parti.

Du début jusqu'en 1969

Première partie

[Annotation en haut, à gauche : « Rapport fait »]

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

[Passage entouré : « **Histoire personnelle**

À l'attention du comité central très respecté

Rapport sur mon histoire personnelle »]

Je m'appelle CHAN Sam, mais mon nom de guerre était Chap ou Se. J'ai 55 ans. Mon père s'appelle Chan et ma mère Set. Je suis marié à Pho et je vis dans le village de Ang Prasat, commune de Ream Andoeuk, district de Kirivong, province de Takeo. [Passage entouré : « J'ai quatre enfants :

1. SAM Phan (សំ ផាន)
2. SAM Phon (សំ ផុន)
3. SAM Nan (សំ ណាន់)
4. SAM Phea (សំ ភា)

Ma fratrie comprend :

1. Ma sœur Poal (ពាល់)
2. Moi-même (Sam)
3. Sorn (ស័ន)
4. Ma sœur Khut (ឃុត)
5. Ma sœur Khem (ខែម)
6. Ma sœur Khorn (ឃ័ន)
7. Ma sœur Sey (សី) »]

Quand j'ai eu 8 ans, je suis allé résider dans la pagode de Vat Chuos, située dans la commune de Chi Kma, district de Prey Sandaek, province de Takeo, où j'ai appris à lire, à écrire et à calculer pendant cinq ans. Après, j'ai été ordonné moine pendant un an, puis j'ai défroqué à l'âge de 14 ans pour aller travailler dans les rizières et les champs potagers avec mes parents. Quand j'ai eu 17 ans, mon père m'a emmené au bureau de la commune de Ream Andoeuk, district de Kirivong et a demandé à Chin (ចិន), chef de la commune, de m'employer comme secrétaire, ce en quoi il était d'accord. Cela étant, il a dit qu'il ne me prenait que comme secrétaire suppléant, parce qu'il avait déjà un secrétaire. [Passage biffé : « Je voulais être secrétaire de commune parce que je désirais un titre, du prestige dans le futur et un salaire pour que ma famille puisse

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

vivre à l'aise et dans le bonheur. En réalité, je n'ai pas réussi. Plus je travaillais, plus je perdais parce que le chef de la commune et son secrétaire m'exploitaient sans vergogne. Dans ces conditions, j'ai dû rentrer moi pour travailler dans les rizières »]. J'ai été secrétaire pendant trois ans jusqu'à l'âge de 20 ans, où je suis retourné à la maison pour faire des travaux de riziculture de nouveau.

Trois ans plus tard, quand j'ai eu 24 ans, j'ai fait la révolution à l'époque de la résistance anti française. Avant de m'engager dans la révolution, j'ai couché régulièrement avec trois filles, à savoir Nay (ណៃ), La (ឡា) et Yoeun (យ៉ែន). [Passage biffé : « J'ai pu coucher avec elles, parce que nous travaillions ensemble dans les rizières et les champs potagers tous les jours. Grâce à cela, j'ai pu parler d'amour et de sexe avec elles »], et cela jusqu'au jour de mon départ.

En 1948 quand j'ai eu 24 ans, je suis entré dans la révolution à Phnom Sleng dans le district de Kirivong, sous l'égide des autorités révolutionnaires [Passage entouré : « Les responsables révolutionnaires de la région étaient d'accord pour que je commence à faire la révolution »]. J'étais vraiment heureux et attentif dans mon travail parce que j'ambitionnais d'accéder à des fonctions, d'accumuler des honneurs et des salaires pour pouvoir m'éclater de joie, c'est tout. Enfin, j'avais aussi envie d'occuper de hautes fonctions, comme les autres.

Ensuite, j'ai déménagé à Phnom Voi dans le district de Kampong Trach où j'ai occupé le même poste et où je devais faire les mêmes tâches, à savoir assurer la sécurité du bureau et travailler au sein du bureau. Pendant cette période de temps, j'ai fait la révolution pour servir mes propres intérêts. En effet, quand je voyais les gens faire la révolution, je voulais les imiter et suivre le mouvement.

En 1949, j'ai été muté sur une montagne du district de Chhouk où j'ai assuré la même fonction. [Passage entouré : « J'essayais d'accomplir les tâches quotidiennes avec soin dans l'espoir d'avoir du prestige et des fonctions importantes pour mes intérêts personnels et pour ceux de ma famille »].

Au milieu de 1949, je suis allé vivre dans le district de Kampot Khang Lich où j'étais cadre de la propagande à cette époque. [Passage entouré : « J'ai été promu à un poste supérieur »]. J'étais au comble de la joie et je me donnais à fond dans mon travail pour gagner une fonction et un titre, c'est tout. Je suis allé voir CHEY Suon (ជ័យ ស្អាត) qui était chef de district, tandis que CHEY Samrit (ជ័យ សំរិត) était chef adjoint. Les deux se sont bien occupés de moi, parce que je venais d'arriver.

En 1950, je travaillais dans le district de Kampot comme chef adjoint de l'armée du district, alors que CHEY Suon a été muté à la direction de la zone Sud-Ouest. Seuls CHEY Samrit et moi-même, nous étions restés sur place. Une fois que j'ai été promu, j'ai intégré le parti communiste de l'Indochine. Par conséquent, j'étais de plus en plus grisé. Dès lors, j'entretenais en cachette des relations sexuelles avec deux filles dans les environs de Kdat. [Passage entouré :

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

« En vérité, je violais purement et simplement ces filles à cause de ma nature de traître à la nation et à la révolution »].

En 1951, je suis allé vivre dans le district de Prey Nup en occupant le même poste. Dès que je suis arrivé sur place, j'ai planifié de me mettre en relation avec le chef du district Horl (ហ័រល).

D'une part, je voulais servir mes propres intérêts : j'avais besoin d'argent et de matériel de luxe pour ma vie quotidienne et mes ripailles. D'autre part, j'avais envie d'instituer une coopération entre notre armée et celle de l'ennemi. En d'autres termes, on ne devait pas se battre [Passage entouré : « Leur cantonnement se trouvait dans la caserne, alors que le nôtre était dans la région libérée »]. Mais, cette coopération se voulait évidemment secrète. [Passage biffé : « En effet, les Vietnamiens n'étaient pas d'accord sur un tel arrangement »]. Horl me donnait chaque mois 3 000 à 4 000 riels, des objets de luxe et de la nourriture.

Pour ma part, je lui livrais des bœufs, des buffles et des cochons. De plus, je réquisitionnais des gens que je lui remettais : à chaque fois cinq ou six personnes pour qu'il les intègre dans l'armée. Parallèlement, je prenais des renseignements sur l'armée vietnamienne et je les passais au chef de district Horl. Enfin, je lui vendais du paddy et du riz décortiqué. Bref, j'ai reçu de Horl des centaines de milliers de riels et beaucoup d'objets. [Passage entouré : « Comme cette histoire remontait à longtemps, j'ai oublié la quantité exacte »]. En même temps, je lui ai fourni des hommes, trois fois sans doute.

Du temps de la guerre, je ne voyais jamais Horl parce que je communiquais avec lui par correspondance seulement. [Passage entouré : « Quand j'étais en relation secrète avec Horl et les Vietnamiens, j'avais l'angoisse d'être démasqué. Tout cela provenait de ma propre ambition et de mon avidité dont la source était ma position contre-révolutionnaire »]. Enfin, je n'échangeais plus avec Horl quand la guerre prit fin. Ensuite, je l'ai revu deux fois, mais je n'ai pas reparlé du passé, parce que nous étions dans la préfecture du district qui était pleine de monde. De plus, je n'ai pas non plus évoqué les histoires récentes, car je me suis dit que j'allais en discuter plus tard. En effet, je cherchais un moyen pour ramasser un peu d'argent. Cependant, le jour des élections, Horl a déménagé pour s'installer à Phnom Penh. Pour ma part, je ne connaissais pas bien le nouveau chef de district. Tout à coup, [incompréhensible] entre le parti Pracheachun et le Sangkum Reastr Niyum dirigé par Sihanouk. La répression s'est abattue et j'ai dû m'enfuir de ce village, parce que j'ai vu les fonctionnaires de Sihanouk arrêter quelques vétérans de la résistance. À cette époque, si Horl était dans le district de Prey Nup, j'aurais été le voir et j'aurais pu rester dans le coin, sans avoir à fuir et à craindre d'être arrêté par le gouvernement. En effet, depuis la fin de la guerre, il y eut beaucoup d'arrestations.

En 1952, j'occupais la même fonction, mais je me suis marié dans les traditions à la fois révolutionnaires et populaires.

[Passage entouré : « À cette occasion, les membres du comité du district et de la zone, ainsi que les habitants ont participé à mon mariage et ont festoyé ensemble »]. Certes j'étais marié, mais je restais éthéré. Je passais mon temps à danser dans le village et à inviter les combattants, hommes et femmes, à me rejoindre. De plus, cela tombait bien car les villageois eux-mêmes aimaient danser. De ce fait, je ne manquais jamais de danser dès qu'il y avait des fêtes à la pagode.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

En 1953 et 1954, je travaillais toujours dans le district de Prey Nup. Un comité international est descendu sur le terrain pour proclamer le cessez-le-feu. Deux Vietnamiens qui avaient fait de la résistance dans ce district m'ont proposé de discuter de quelques problèmes. C'était Khvy et Chhaury qui voulaient me rencontrer et parler avec Hong et moi-même. Ces deux Vietnamiens ont dit qu'ils avaient autrefois travaillé là-bas et qu'ils devaient à présent retourner à Phnom Penh. Ils voulaient nous voir pour discuter des problèmes suivants :

1. La politique du recrutement et l'organisation du personnel pour continuer la résistance contre la classe détentrice du pouvoir de Sihanouk.
2. Le recrutement de trois membres du comité directionnel du district qui étaient sous les ordres du camarade Uong et de MAU Khoem et qui devaient entrer en relation avec SIEU Heng qui vivait à Phnom Penh avant qu'il n'ait trahi.

Chhaury était commissaire politique de l'armée de la zone Ouest, alors que Khvy était ancien conseiller du district de Prey Nup. Ils sont retournés à Phnom Penh et vivaient près de la maison de Hong, près de Tuol Tom Pong. En outre, ils ont dit à Hong et à moi-même que dès que les Khmers allaient entrer en guerre de nouveau, ils allaient revenir au Cambodge pour l'aider comme ils l'ont fait du temps de la guerre contre les Français.

Au fond de moi, je n'approuvais pas le cessez-le-feu, parce que je devais fuir loin de mon village natal.

De 1954 à 1957, j'étais installé dans le village de Prasat, commune de Svay Daun Keo, district de Bakan, province de Pursat. Une fois arrivé sur place, j'ai travaillé comme agriculteur à l'instar de mes frères et sœurs. [Passage entouré : « Je ne me souviens plus de leurs noms, parce que cela remonte loin »]. Par la suite, je suis parti de la province de Pursat pour aller vivre à Phnom Penh. En effet, les habitants se sont soulevés et insurgés pour défendre leurs rizières et pour que le chef de la commune de Svay Daun Keo démissionne. [Passage entouré : « Cette résistance a échoué »]. Après cela, le chef de la commune a ouvert une enquête. [Passage entouré : « Il me soupçonnait, car quelqu'un qui m'avait accompagné en a parlé aux autres. J'ai appris que ce chef de commune me suspectait. Au début, je voulais partir seul pour repérer un endroit avant de faire demi-tour pour rentrer chercher ma femme et mes enfants »]. Je suis alors parti à Phnom Penh où je ne connaissais que CHEY Suon. Une fois sur place, je suis allé le voir au siège d'un journal [Passage entouré : « parce que je ne connaissais pas l'adresse de sa maison »] et il m'a ensuite emmené chez lui. En même temps, je lui ai fait une proposition au sujet de quelques problèmes :

1. Je lui ai demandé de me trouver un emploi.
2. Je lui ai demandé de proposer au Parti de poursuivre le réseau relationnel du Parti pour que je réintègre le Parti.

CHEY Suon a approuvé toutes mes propositions. De ce fait, le Parti m'a nommé responsable du journal *Ekapheap* [Unité]. [Passage entouré : « J'étais vraiment aux anges »]. Quand j'étais à

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

Phnom Penh au début, je ne possédais pas de logement propre car j'habitais chez CHEY Suon. Nous étions très proches et vraiment inséparables. [Passage entouré : « Notre proximité a renforcé l'affection qui nous liait »]. Dans ces conditions, il s'est mis à me parler de la CIA, au fur et à mesure, et j'ai fini par être convaincu. [Passage biffé : « CHEY Suon était devenu de plus en plus intime avec moi parce qu'il voulait être en mesure de me baratiner de la façon suivante »].

- Il faut jouer sur les deux bords. Si l'un s'effondrait, l'autre resterait toujours. En d'autres termes, si le Parti remportait la victoire, on serait gagnant. Par contre, si la CIA gagnait, on s'en tirerait tout aussi bien à bon compte.

[Passage biffé : « Mais, j'ai demandé à CHEY Suon ce que signifiait l'entrée dans le Parti communiste et dans la CIA ? »].

Il m'a répondu :

- On ne serait jamais perdant. On serait gagnant quel que soit le victorieux. Si les communistes gagnaient, on gagnerait aussi. Si la CIA gagnait, on gagnerait quand même.

En fin de compte, j'ai décidé d'intégrer la CIA. Ensuite, CHEY Suon m'a expliqué qu'on devait continuer à effectuer les tâches que le Parti communiste nous avait confiées, comme le travail au journal par exemple. En effet, si on l'abandonnait, on n'aurait pas d'appui pour mobiliser des gens. Pour atteindre cet objectif, il fallait qu'on soit du côté du Parti communiste. Pour mobiliser des gens, on devait les attendre le long de la route et les intercepter. Autrement, [Passage entouré : « les gens ne sortiraient pas de chez eux. Et dans ce cas, comment pouvions-nous savoir qu'ils étaient sur telle ou telle route ? Et comment pouvions-nous faire pour les attirer à nous ? »].

Par la suite, nous devions réussir à mobiliser des gens et à en faire un personnel essentiel prêt à aller travailler ailleurs.

Par ailleurs, nous pouvions toucher à tout moment le budget destiné au recrutement des sympathisants en allant voir la hiérarchie (à savoir Ya). C'était ce qu'a dit CHEY Suon. [Passage entouré : « Par la suite seulement, j'ai eu des nouvelles sur le salaire qui concernait l'institution dont j'étais responsable, à savoir le journal *Ekapheap* »] et mon salaire mensuel s'élevait à 2 000 riels. D'autre part, la CIA a réussi à acheter le journal *Mittapheap* [Amitié], qui était dirigé par le camarade Sarin (qui était en liaison directe avec Ya), actuellement rattaché à l'usine de Battambang.

[Passage biffé : « Comme principe »] à l'époque, le journal n'était qu'une façade et qu'un bouclier. Qu'il marche ou pas, qu'il se vende ou pas, je touchais toujours de l'argent, parce qu'il était financé par la CIA.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

En conséquence, mon adhésion au Parti et mon activité journalistique n'étaient qu'une couverture cachant ma trahison aux yeux de l'extérieur.

Toujours en 1957, mais je ne me souviens pas de la date exacte, je suis allé voir CHEY Suon qui m'a énuméré le nom des gens qui étaient entrés dans la CIA avant moi, mais je ne lui ai pas demandé en quelle année ils ont adhéré. Voici leur identité :

1. BUN Thann (ប៊ុន ថាន់) : arrêté par l'*Angkar*.
2. Camarade Vy (វី) : actuellement, rattaché à la zone Nord-Est.
3. Camarade Chamroeun (ចំរើន) : arrêté par l'*Angkar*.
4. Camarade officiant Kop (កុប) : ancien personnel de journal. Pas d'information sur sa situation actuelle.
5. Camarade Kim (គីម) : ancien personnel de journal. Pas d'information sur sa situation actuelle.
6. Camarade Horng (ហ៊ុន) : ancien personnel de journal. Actuellement, arrêté par l'*Angkar*.
7. Camarade Vet (វេត) : ancien personnel de journal. Actuellement, arrêté par l'*Angkar*.
8. Camarade Si (ស៊ី) : ancien personnel de journal. Actuellement, arrêté par l'*Angkar*.
9. Camarade Chim (ជីម) : ancien artisan. Actuellement arrêté par l'*Angkar*.

Dans la même année, j'ai réussi à intégrer quelqu'un dans la CIA. C'était un homme qui vivait dans le village de Svay Rolum (ស្វាយរលូន), région 25 et qui avait travaillé autrefois au journal *Ekapheap*. J'ai pu le convertir grâce à plusieurs tactiques. Au début, je l'ai manœuvré par les sentiments. Je l'ai séduit en faisant ripaille avec lui et en mettant des femmes dans son lit, pour qu'il soit convaincu que la CIA était synonyme de griserie et de bonheur. S'il voulait jouir de la vie, il devait adhérer à la CIA. J'ai agi de cette façon pour l'empêcher d'entrer dans un autre parti, et surtout pas dans le Parti communiste du Kampuchéa. En même temps, je voulais qu'il soit conscient de la valeur de la CIA qui était présente dans le monde entier, et qu'il sache que cette organisation avait un appui solide qui était celui des Américains eux-mêmes qui étaient derrière. De plus, toutes les nationalités et toutes les classes sociales étaient admises à cette agence. Cependant, on devait impulser ceux qui entraient dans la CIA pour qu'ils plongent au début dans la dépravation. C'est tout ce que j'ai dit, mais il m'a cru. Je l'ai alors intégré dans la CIA sensiblement de la même façon que dans le Parti communiste, d'ailleurs.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

**Aveux de CHAN Sam, *alias* Se
Secrétaire de la nouvelle zone Nord ou zone 801**

**Histoire des actes de trahison personnels de Se
De la fin de 1973 au jour de son arrestation, le 15 août 1978**

Transcription d'une bande magnétique

Deuxième partie (suite et fin)

Fait le 10 septembre 1978

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

[...] À la fin de 1973, j'ai rencontré le camarade Chong (ឡុង) dans la réunion à l'échelon de la zone où on a discuté de la nomination des messagers. Le camarade Si et le camarade Chong étaient tous d'accord pour nommer Chim qui devait contacter frère aîné K (ក) et CHEY Suon. On a désigné Chim parce que c'était un ancien agent de CHEY Suon du temps où il était basé dans la ville en 1956.

Je voudrais confirmer qu'en juillet 1973, une réunion a eu lieu au bureau du camarade On (អ៊ុន) qui se trouvait près de la rivière de Kat Phluk (កាត់ភ្លុក). Ceux qui ont participé à la réunion étaient :

1. Frère aîné K
2. CHEY Suon
3. Camarade Si
4. Camarade Chong
5. Camarade On
6. Moi-même

Frère aîné K a présidé la réunion de 19 heures à 22 heures. Chim l'avait invité deux jours auparavant, sur ma suggestion. Le sujet de la réunion portait sur l'organisation des réseaux de trahison dans la zone Sud-Ouest et par conséquent sur l'intégration du camarade On dans le comité de la zone. En effet, il était autrefois aux côtés de frère aîné K, mais il fallait à présent demander l'autorisation de le remettre dans le comité de la zone Sud-Ouest. Dans ce cas, le camarade Chong devenait chef du comité de la zone, le camarade Si, chef adjoint, moi, membre, et On, membre. Quand tous les postes ont été attribués, frère aîné K était placé en haut de la hiérarchie. Par la suite, frère aîné K a rappelé les tâches qui ont été effectuées jusqu'ici. Il a rappelé le complot de Koh Kong (កោះកុង). Certes, il n'a pas assisté à la réunion, mais le camarade Chong lui a rapporté tous les éléments.

[Annotation en marge, en bas de page, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Il nous a recommandé de continuer à nous battre pour revendiquer Koh Kong par voie légale pour transformer cette île en région autonome qui pouvait être en relation directe avec le comité central. Il craignait que sa vraie identité ne soit révélée, il n'est alors pas intervenu dans la demande du camarade Chong, tout en lui demandant de se préparer à se battre continuellement sur les affaires de Koh Kong. Il nous a conseillé de consolider les anciens agents et d'augmenter les nouveaux effectifs qui devaient infiltrer le Parti, l'armée et la base. À ce propos, il ne fallait pas que le recrutement des agents s'affaiblisse jusqu'à l'extinction totale. Voici les mesures à prendre à court terme :

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

1. Se préparer à recruter des partisans dans l'armée pour avoir des hommes disponibles en cas de guerre éventuelle.
2. Parallèlement, nous devons également recruter des agents dans la base, aussi bien parmi les cadres que les habitants pour assurer notre avenir. Dans ce sens, dans le processus d'embauche des ressources, nous devons savoir quelle classe nous devons engager en premier lieu. Nous ne devons pas le faire dans le désordre, auquel cas nous perdrons le contrôle et serions en difficulté.

Je faisais constamment des opérations contre le Parti communiste du Kampuchéa en agissant ouvertement de façon légitime, et en particulier, je déviais la ligne du Parti. Par exemple, quand le Parti communiste m'ordonnait de nommer des gens en tenant compte de la ligne des classes sociales du Parti qui valorisait la classe des paysans pauvres et celle des paysans moyens inférieurs, je ne nommais que des gens de classe moyenne inférieure et de classe moyenne supérieure.

[Annotation en marge, en bas de page, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Quand je choisissais des gens de la classe pauvre, je sélectionnais très souvent ceux qui étaient issus d'un milieu de débauchés. J'agissais ainsi contre la ligne organisationnelle du Parti du Kampuchéa pour semer le chaos, pour faire perdre la notion sociale et pour déséquilibrer le Parti. En effet, le Parti devait normalement posséder une position de classe très ferme, autrement, il tomberait dans le piège des partisans de la CIA qui pourraient le séduire. Jusque-là, j'effectuais des actions hostiles au Parti en procédant de cette façon, ce qui faisait que les bons éléments dégingolaient du Parti alors que les mauvais éléments restaient toujours bien en place.

Après la réunion, frère aîné K et CHEY Suon sont retournés dans la région 25, alors que On est resté sur place. Le camarade Si et le camarade Chong sont repartis dans la zone alors que j'ai regagné Kampot (កំពត), de mon côté. Plus tard, ces réseaux se sont reliés entre eux jusqu'à la hiérarchie. Une fois que le camarade Chong a été arrêté, Si est allé voir frère aîné K. Je le savais car on était dans le même comité. Si est aussi passé me voir à Kampot, dans le coin de Kraing Leav (ក្រាំងលាវ), vers le mois d'avril ou de mai 1974. Ce jour-là, il est venu de la zone et devait partir aux marais salants d'État qui se trouvaient à Kampot. Moi, j'étais à Kraing Leav et il devait passer par là avant d'aller à Srae Ambil (ស្រែអំបិល). Il voyageait en moto avec son messenger dont j'ai oublié le nom. Il m'a dit qu'il allait voir frère aîné K dans la région 25 pour atteindre le réseau supérieur. Autrefois, Chong communiquait directement avec frère aîné K. Cependant, il a été arrêté et Si a été promu chef et devait alors contacter en personne frère aîné K. Ce dernier était au courant de l'arrestation de Chong. De ce fait, avant le départ de Si, la hiérarchie l'a validé pour le charger de la communication. J'ai vu qu'il est revenu le lendemain. Il y est allé seulement pour être validé par frère aîné K dans les futures affaires de

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

communication. Frère aîné K n'a pas donné de recommandations particulières, à part la directive relative au complot de Koh Kong qui a échoué.

[Annotation en marge, en bas de page, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Il a demandé qu'on réorganise la base d'appui en chargeant les camarades Si, Nhoek (ញឹក) et Chhan (ឆាន) de ce travail. Selon frère aîné Vorn (វ៉ន), frère aîné K a approuvé notre initiative quand Si est allé le voir après l'arrestation de Chong. La base d'appui avait son utilité : si on était démasqué dans la résistance, on pouvait alors se réfugier dans lieu clandestin qui se trouvait à Kampong Seila (កំពង់សីលា), dans la forêt du côté de la mer. Au niveau du réseau supérieur du parti des travailleurs, frère aîné K était en contact avec frère aîné Phim (ផឹម), grâce à Chakrei (ចក្រី) et à Chhouk (ឈូក). Dans l'armée, j'ai infiltré des agents dans la hiérarchie, et plus précisément aux postes de commandement, sans aller jusqu'à l'échelon des combattants. L'infiltration s'est limitée à l'échelon du régiment. Cela étant, quelques agents sont arrivés à se glisser jusqu'à l'échelon du bataillon. L'armée était composée de deux régiments dont la hiérarchie était la suivante :

1. KEO Chey (កែវ ជ័យ)
2. Chen (ចេន)
3. Lorn (ឡន)
4. Chorn (ចន)
5. San (សាន)
6. Aim (អាំ)

[Illisible] m'a quitté depuis longtemps pour aller travailler dans la zone. J'ai établi une liaison avec KEO Chey à Kampot. À l'échelon du bataillon, on n'a pu recruter que Lorn (ឡន) et Sok (សុក) parce qu'ils étaient originaires de ce village. Autrefois, ils travaillaient à l'usine. Quant à KEO Chey, il gagnait sa vie en dessinant des fresques de pagode. J'ai réussi à les attirer à moi en instituant progressivement des relations de proximité. Il faut dire que j'ai profité du fait qu'ils soient en antagonisme avec les autorités à cause de leurs histoires de femmes.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

[Annotation en marge, en bas de page, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Par ailleurs, j'ai affecté des militants pour suivre à la trace ceux qui avaient des problèmes mineurs pour les séduire et enfin les enrôler. Dans l'armée, ceux qui devaient accomplir cette mission étaient KEO Chey et Chorn. D'abord, il fallait espionner les gens et les embaucher sous le couvert de la révolution, ensuite il fallait les effrayer en disant que s'ils n'étaient pas bons, ils ne pouvaient pas perdurer dans la révolution. À Kampot, dans le ministère, Aim était chef et Phen (ផែន), chef adjoint. À l'hôpital, il y avait le camarade Seng (សេង) et au commerce, Phen. À l'artisanat, c'était le camarade Phorn (ផ្អែន). Au bureau du tissage, le camarade Aim était responsable. Enfin, si ces gens s'adonnaient au sexe et à la ripaille, ils étaient punis. Si on était indulgent avec eux, tout le monde était démasqué. De mon côté, je pouvais avoir des femmes parce que je me déplaçais partout et je les récupérais dans des maisons clandestines.

En février 1974, j'ai rencontré TEU Cam (ទី កាម) à Am Leang (អមលាំង) chez Chong qui possédait une maison clandestine qui se trouvait au bord du fleuve. Les camarades Chong, Si et moi-même, nous nous sommes réunis pour comploter pour faire durer la guerre. Cette rencontre eut lieu au début de 1974. Nous devions nous débrouiller pour prolonger la guerre et pour que le Cambodge ne gagne pas avant le Vietnam. Si le Vietnam gagnait avant le Cambodge, il pouvait reprendre des forces et en profiter pour assaillir le Cambodge. Nous nous sommes retrouvés pour débattre de ce sujet justement. J'ai assisté à une réunion au niveau de la zone en 1974. La zone organisait une rencontre deux fois par an, au début de l'année et à la fin. Après la réunion, je suis retourné à mon poste. Chong devait rendre compte directement à frère aîné K. Il allait le voir dans le village de Peam (ពោម). Nous avons expressément soulevé ce problème parce que LON Nol (លន់ នល់) et les Américains étaient sur le point de perdre. Si le Cambodge gagnait avant, notre CIA était défaite. Si le Vietnamien gagnait avant le Cambodge, la CIA ne perdrait pas car elle pouvait compter sur les Vietnamiens. De mon côté, la résistance a réussi à prolonger intensément la guerre.

Concrètement à la fin de 1974, Ta Mok (តាម៉ុក) a déclaré qu'à Kampot, il ne fallait pas laisser les ennemis se manifester tous ensemble. En effet, la stratégie du Parti consistait à encercler les ennemis qui surgissaient d'un secteur, pour qu'ils ne puissent en aucun cas se diriger vers un autre secteur. S'ils arrivaient à en sortir et à assaillir un autre secteur, le secteur en question en était alors responsable.

[Annotation en marge, en bas de page, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Dans ces conditions, j'ai ouvert la voie du côté de la mer. Quand les ennemis ont vu un espace maritime libre, ils ont accosté leurs bateaux et se sont précipités pour embarquer 200 soldats environ pour les convoyer dans le coin de la région 25 pour faire la guerre car ils

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

manquaient de soldats dans cette région, parce qu'ils en avaient retirés. Ils n'arrivaient pas à pénétrer dans les autres régions, ils les avaient donc déplacés par la mer qui leur était devenue accessible. J'ai demandé au camarade Chorn d'ordonner à la marine de se retirer. Dans ce cas, les bateaux pouvaient alors entrer dans notre espace. Frère aîné Mok nous a fait des reproches à ce sujet, mais j'ai prétendu qu'ils ont lancé des masses d'obus dans cette région et qu'il a fallu retirer l'armée, si bien que les bateaux ennemis ont réussi à reprendre leurs soldats. Cette année-là à Kampot, j'étais en contact avec un capitaine qui répondait au nom de Nut (នុត), grâce au fils du chef de la commune qui était au marché de Kampot. Il s'appelait Paet (ប៉ៃត) et s'est engagé dans l'armée. J'avais ordre de le contacter. Plus tard, celui-ci a travaillé au commerce de la zone Sud-Ouest avec Si. Le chef de la commune et le capitaine Nut, qui sont partis à l'arrière, ont été l'objet de purge par la suite. Dans la même année de 1974, on a fabriqué de toute pièce des bandits de la forêt à Takaen (តាកែន) qui étaient placés sous la direction de la commune dont le responsable s'appelait Kaem (កែម). Ces bandits étaient des militaires qui ont fait la guerre à Takaen en 1970, alors que le chef de cette commune était un chef de commune de l'ancien régime. Ces voleurs se sont rebellés pour laisser le temps à l'armée de les chercher. Il a fallu deux semaines pour pouvoir les arrêter tous. La troupe qui a accompli cette mission avait des effectifs de l'ordre d'une compagnie et d'une section de l'armée, approximativement. En effet, ces bandits avaient déjà pénétré dans la forêt. On n'a pu impulser des militaires gouvernementaux de l'ancien chef de la commune, mais pas beaucoup d'habitants.

On avait recruté personnellement les camarades Khoem (ខ្មែម) et Sok (សុខ) qui appartenaient à la CIA.

[Annotation en marge, en bas de page, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Ils me l'ont appris une fois que nous étions membres du comité de la région. Je savais aussi que On avait une liaison avec M^{me} Chim (ជឹម), sa maîtresse. Les autres agents étaient Som (ស៊ាម) et le professeur Kit (គិត), secrétaire de la région 25 actuelle qui ont adhéré à la CIA quand ils étaient dans l'enseignement. M^{me} Chim, elle aussi, enseignait à la plantation d'hévéas.

En 1974, j'étais toujours secrétaire de la région de Kampot et j'ai réussi à embaucher des sympathisants pour la CIA dont voici l'identité :

1. Men (ម៉ែន) : ancien membre de la commune de Totung (ទទួង). Pas d'information sur sa situation actuelle.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379], [00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

2. Sok : ancien membre de la commune de Samraong (សំរោង). Pas d'information sur sa situation actuelle.
3. Leng (ឡេង) : ancien membre de la commune de Baniev (ប៉ានឿវ). Pas d'information sur sa situation actuelle.
4. Loeng (ឡេង) : ancien membre de la commune de Chhouk. Pas d'information sur sa situation actuelle.
5. Long (ឡេង) : ancien membre de la commune de Meanchey (មានជ័យ). Pas d'information sur sa situation actuelle.
6. Morn (ម៉ន) : secrétaire adjoint du district de Kampot.
7. Mao (ម៉ៅ) : mon ancien garde du corps. Actuellement, chef du lot de pêche de la zone Nord.

En réalité, je n'ai pas enrôlé moi-même tous ces agents. J'ai commencé par convaincre Long qui, à son tour, a manipulé les autres et les a séduits au fur et à mesure. Il leur a progressivement inculqué la notion de trahison, avant de leur confier une mission qui était toujours la même.

En 1975, j'étais commandant général du front. Dans ce contexte, j'ai fait des opérations hostiles au Parti en et j'ai pu mobiliser des militants pour la CIA dont je vais révéler l'identité ci-après. C'était le camarade Nhip (ញឹប) qui était personnellement chargé de cette opération. Il les a manœuvrés, les a attirés à lui et leur a fait assimiler la notion de trahison. En fin de compte, Nhip lui-même leur a attribué une tâche à chacun :

1. Nhip : ancien Issarak et ancien membre du district de Koh Slach (កោះស្លាច). Pas d'information sur sa situation actuelle.
2. Siv (ស៊ីវ) : aimait faire ripaille et danser. Ancien membre de la commune de Takaen. Pas d'information sur sa situation actuelle.
3. Mey (ម៉ី) : ancien moine bouddhique et ancien membre de la commune de Lboeuk (ល្បើក). Pas d'information sur sa situation actuelle.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

4. Kao (កៅ) : ancien paysan et ancien membre de la commune de Chhouk. Pas d'information sur sa situation actuelle.
5. Tieng (ទៀង) : ancien paysan et ancien membre de la commune de Touk Meas (ត្បូងមាស). Pas d'information sur sa situation actuelle.

[Annotation en marge, en bas de page, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

À part cela, j'ai opéré contre le Parti de la façon suivante : 1975 était l'année de la libération complète du pays. Quand Kampot fut libérée, je savais que l'ennemi avait perdu dans tout le pays. Dans ces conditions, si je ne combattais pas au moment de la victoire, je n'allais pas recevoir les honneurs que je désirais dans la révolution. Par conséquent, je me suis forcé à lancer l'offensive, comme tout le monde. Le 17 avril 1975, Phnom Penh a été libérée. Les ennemis ont entendu cette nouvelle à la radio, comme moi-même, d'ailleurs. Du coup je les ai menacés davantage, puis ils m'ont permis de pénétrer dans la ville de Kampot. Je n'étais pas préoccupé par les butins de guerre et je n'avais pas pris soin de les ranger et de les conserver correctement. Par contre, j'étais plutôt indulgent et je laissais les gens prendre ce qu'ils voulaient. Cela a rogné l'importance des butins du Parti, surtout dans les pneus de véhicule. En effet, j'ai permis aux malfaiteurs de couper les pneus pour en faire des sandales.

Au fil du temps, je fus épris de pouvoir et d'autoritarisme. Je devenais matérialiste et obsédé sexuel. J'ai violé en cachette huit femmes, dont certaines sont tombées enceintes. Et j'ai dû les marier à d'autres hommes, tel était le cas de M^{lle} Roeun (រ៉េន), par exemple.

1. M^{lle} Roeun : rattachée à la couture de Kampot.
2. M^{lle} Yut (យុត) : mutée à la zone Centrale.
3. M^{lle} Chhy (ឈី) : rattachée au marais salant de Kampot.
4. M^{lle} Neak (នាក់) : rattachée à la couture.
5. M^{lle} Kan (កាន) : rattachée à la couture.
6. M^{lle} Kem (កែម) : rattachée à la couture.
7. M^{lle} Lay (ឡាយ) : rattachée à la couture.
8. M^{lle} Phean (ភាន) : rattachée à la couture.

[Annotation en marge, en bas de page, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

Après la libération, j'étais dans les préparatifs de la déportation prochaine des habitants dans les villages et les communes. Certains d'entre eux ont été déportés dans la forêt où ils furent atteints de paludisme et moururent. D'autres ont été envoyés vivre près de la frontière, ce qui a favorisé leur fuite au Vietnam. Les hauts fonctionnaires de l'ancien régime et les militaires gradés gouvernementaux ont été regroupés massivement dans des centres de sécurité alors que les simples soldats gouvernementaux et les petits fonctionnaires ont été intégrés dans les coopératives. Ceux qui ont été parqués dans les centres de sécurité ont été classés en plusieurs catégories. Il y avait ceux qui devaient être exécutés, ceux qui devaient être épargnés et ceux qui devaient être cachés. Mais, plus tard, on ne pouvait plus dissimuler ces derniers et on a fini par tous les nettoyer. Dans la déportation, les habitants vietnamiens ont été renvoyés au Vietnam par l'armée, selon les accords entre les deux pays. Nos forces armées ont ainsi convoyé les Vietnamiens à l'armée vietnamienne.

Dans la liaison avec les Vietnamiens, la relation avec TEU Cam était privilégiée. Le camarade Si l'avait rencontré et discuté avec lui pour trouver un moyen de préserver cette liaison sans qu'elle ne soit découverte. La solution consistait à confier VINH In (វិញ អ៊ិន) à TEU Cam, puisque VINH In était un de ses hommes. Il a été expulsé de Phnom Penh et déporté dans la zone Ouest avec le camarade Si. À un moment donné, le camarade Si lui a demandé de se fondre dans la masse des habitants vietnamiens. En effet, dans ce contexte, le Parti laissait uniquement les Vietnamiens quitter le pays. Les Khmers n'avaient pas ce droit. VINH In s'est ainsi infiltré dans la communauté vietnamienne et est parti en voiture au Vietnam. Sur place, il a contacté le camarade Si directement ou indirectement pour lui fixer un lieu de rendez-vous précis : à la frontière, dans la baie de Veal Rinh (វាលរាំង) qui s'étendait sur plus de 10 kilomètres, ce pourquoi il y avait une étape là-bas qui était en fait un gîte de pêcheurs. Bref, la communication avec TEU Cam, dont le camarade Si avait la charge, passait par la pêche. J'ai rencontré le camarade Si qui m'a expliqué les détails de ce sujet.

[Annotation en marge, en bas de page, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Je ne savais pas à quelle date était le rendez-vous avec TEU Cam, en tout état de cause, je l'ai rencontré après la libération. TEU Cam voulait voir le camarade Si, mais il n'avait jamais eu l'occasion. Pour ma part, je l'ai vu au moment où il nous remettait nos soldats qu'il a arrêtés dans les îles. Cet événement s'est passé en juin 1975. Il m'a confié qu'il voulait voir le camarade Si, mais il n'a pas réussi pour l'instant et m'a demandé de lui passer ses amitiés. Ensuite, j'ai informé le camarade Si que TEU Cam avait besoin de le rencontrer et qu'il fallait trouver une occasion pour aller le voir. Puis, le camarade Si a ordonné à Chhan (ឆាន់) de le contacter par le biais d'un bateau de pêche. Si avait toujours la responsabilité de la communication à Kampot, mais il a ordonné à Phen de se débrouiller pour établir le contact.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

Deux semaines après la libération, le camarade Chey (ជ័យ) est passé en voiture par Prey Nup (ព្រៃនប់) et a emprunté la route de Kampot pour rejoindre la région 25. Il a déjeuné et s'est reposé un moment dans mon cantonnement. Ensuite, il s'est mis à parler des anciens résistants en disant qu'il ne savait pas quel était le sort de ces vétérans. Je lui ai répondu que nous n'étions pas les seuls anciens résistants et qu'il y en avait bien d'autres encore. Ce qui leur est arrivé allait certainement nous arriver aussi. Le camarade Chey a ajouté qu'il redoutait que leur sort ne fût pas différent de celui des gens émigrés de Hanoi. C'est tout ce qu'il a dit. Une fois qu'il a fini son déjeuner, il a repris la route avec sa belle-mère à destination de la région 25.

Plus tard, j'ai demandé à ma femme de porter en mains propres une lettre à CHEY Suon, et dans laquelle je lui ai suggéré de poser une question directement à frère aîné Vorn. En effet, notre pays était à présent indépendant, mais qu'allait-il advenir de la CIA ? J'ai d'ailleurs demandé la même chose au camarade Si, mais il ne m'a pas encore répondu. Ensuite, le camarade Chey a déclaré :

- Frère aîné Vorn s'est installé à Phnom Penh, je vais alors le contacter. Si j'ai des nouvelles, je vous informerai plus tard.

Ensuite, il devait également reprendre le voyage pour Phnom Penh pour être à la direction de la trésorerie.

En juillet 1975, j'ai revu frère aîné K lors de la réunion du Comité central, au moment de la pause.

[Annotation en marge, en bas de page, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Ce rassemblement eut lieu dans le temple de Preah Keo (ព្រះកែវ) pour débattre du problème de notre personnel dans l'avenir. Je lui ai expliqué qu'on avait des agents dans l'armée, dans les villages et les communes qu'on pouvait infiltrer pour qu'ils rongent de l'intérieur l'armée et la base. Enfin, ces militants pourraient embaucher plus tard des sympathisants pour la CIA. Pour l'instant, ils servaient le Parti communiste, mais plus tard ils allaient changer. Frère aîné K m'a donné consigne de consolider et d'augmenter les effectifs de nos partisans. On a pu échanger brièvement car la pause était courte. En revanche, j'ai souvent revu le camarade Si et je lui ai posé des questions sur les préparatifs des agents disponibles et sur l'engagement de nouvelles recrues. La plupart du temps, j'abordais uniquement ce sujet avec Si. Il est venu dans mes locaux, deux ou trois fois après l'indépendance, en m'apportant des poissons et en compagnie de deux ou trois messagers. Au début quand on se voyait, il soulevait la question du recrutement de partisans et du contact avec le Vietnamien TEU Cam qu'il a remis d'ailleurs à plus tard. Pour l'instant, il fallait réfléchir à la constitution des ressources humaines, en priorité. On devait se

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

débrouiller pour recruter des hommes dans l'armée avant tout et s'occuper de ceux de la base par la suite, au fur et à mesure. Il fallait à tout prix infiltrer des partisans dans l'armée, mais il n'a rien dit sur les combats à venir.

Quand les chemins de fer avaient besoin de recruter du nouveau personnel, le camarade Prang (ព្រាង) m'a demandé d'en rechercher. Certes, je ne connaissais pas bien le camarade Prang, mais il m'a donné consigne d'en trouver pour lui. Frère aîné K m'a parlé de lui en 1960 lorsque nous étions chez lui à Toek La'ork (ទឹកល្អក់). Cette année-là, le camarade Prang était ouvrier de la voie ferrée et je lui ai passé Long (ឡុង). Plus tard, je l'ai revu et l'ai informé que j'avais envoyé Long. Cela s'est passé en août 1975 à Kampot quand il partait construire le pont de la voie ferrée de Phsar Kampot (ផ្សារកំពត), partie est. Je lui ai confirmé que Long était un agent CIA infiltré.

[Annotation en marge, en bas de page, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

À la fin de 1975, le Parti devait arrêter les partisans de Sok et du camarade Chamroeun (ចំរើន) dans la région 25. Je n'étais pas au courant, mais je l'ai appris de frère aîné K, de CHEY Suon et des partisans qui disaient combien ils regrettaient ce qui s'est passé. En effet au début, ils voulaient prendre des mesures pour résoudre le problème, mais ils craignaient d'être démasqués. En fin de compte, ils ont laissé l'*Angkar* faire cette arrestation. Ils n'osaient pas les dissimuler de peur que cela ne sème le chaos et n'entraîne l'arrestation de tout le monde. J'ai rencontré tous ces gens sur la route nationale n° 3 sur leur chemin à Chakrei Ting (ចក្រីទីង) où se trouvait l'usine de fabrication de ciment de Kampot. À ce moment-là, j'étais en voiture et j'allais à Phnom Penh. En cours de route à Baek Chan (ប៉ែកចាន), je suis tombé sur frère aîné Mok qui allait assister à une réunion de la zone.

Au début de 1976, l'*Angkar* a imposé un plan de construction de système de diguettes de rizière. Il fallait alors s'occuper de l'arrière. Cette année-là, on a désigné des cadres pour faire un coup d'État. Je n'ai pas assisté à cette réunion, mais le camarade Si m'a rendu compte de tous les faits. Il est venu me voir à Kampot, accompagné d'un messager. Il m'a donné consigne de me préparer à effectuer un coup d'État cette année. En effet dans le pays, tout le monde se préparait à cette éventualité et dans la région de Kampot, je devais également participer au mouvement. Au niveau national, on a créé un comité spécifique dédié à cette opération et dont la composition était la suivante :

1. Ya (យ៉ា) : président.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

2. Thuch (ធុច) : président adjoint.

À part eux, il y avait CHEY Suon, Chhouk, le camarade Si et Chakrei (ចក្រី). Les forces armées qui devaient donner l'assaut à Phnom Penh étaient celles de Chakrei et de Oeun (អឿន).

L'armée de la région 25 dirigée par le camarade Sdoeung (ស្ដេង) et celle de la région 24 dirigée par Chhouk devaient constituer une force de renfort stationnés à l'extérieur de la ville. À part ces troupes, il y avait l'armée de la région 22 et celle de la région 15 dont je ne connaissais pas les chefs. Tel était le complot de coup d'État au niveau national. Dans ma région, il me suffisait de faire une insurrection pour m'emparer des organes du pouvoir quand le coup d'État allait éclater à Phnom Penh.

[Annotation en marge, en bas de page, à gauche : « Le 10 septembre 1976. Signature. Se »]

Il fallait considérer cela comme une assistance de l'extérieur. Si cela marchait à Phnom Penh, je lançais l'opération de mon côté. Autrement, je ne faisais rien ici. Au niveau de la région, mon rôle était limité à cela, mais au niveau national, c'était Ya, Si et Thuch qui étaient en charge. C'est tout ce qu'on m'a dit. Tel était le premier plan, mais il a échoué et le Parti a arrêté Chhouk, Chakrei et Ya.

Je voudrais exposer le cas de Rin (រិន), chef du centre de sécurité de la région de Kampot, qui était un vétéran de la résistance. Quand il est retourné dans le maquis, les ennemis l'ont arrêté, mais l'ont libéré après le coup d'État. Depuis, je l'ai utilisé comme réseau de trahison. J'ai négocié avec lui dans la région et l'ai placé au poste de chef du centre de sécurité de la région. Plus tard, il a été muté à Takeo (តាកែវ), mais je ne savais plus ce qu'il est devenu. Après avoir mis Rin à la direction du centre de sécurité, je lui ai demandé d'opérer au sein du centre de la région. D'abord, il devait examiner la biographie du personnel du centre, ensuite engager des hommes et les transformer en partisans prêts à l'action. Dans ce sens, il devait faire un tri dans les gens envoyés par les districts au centre de sécurité de Kampot : ne pas passer à la purge ceux qui pouvaient être convertis en agents de trahison, les épargner et les conserver. En revanche, exécuter les gens dont les activités ont été divulguées et qui ne pouvaient plus être dissimulés et dont l'hostilité était manifeste. C'était une façon de réintégrer dans la coopérative des prisonniers transformés en agents de trahison. Les prisonniers incorrigibles, traîtres de nature, débauchés, ex voleurs à main armée, obsédés sexuels et anciennement contrebandiers devaient être épargnés et convertis en opérateurs de trahison. Si on connaissait leur histoire passée, il fallait les épargner et les transformer pour en faire notre personnel.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

À un moment donné, j'ai vu frère aîné Chey qui m'a dit que le camarade Savat (សាវ៉ាត) était également agent de la CIA, mais je n'ai pas cherché à savoir à quel réseau il appartenait.

Plus tard, on a fondé un nouveau comité pour s'occuper des préparatifs d'un autre coup d'État.

[Annotation en marge, en bas de page, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Cette fois-ci, je n'étais pas au courant. Le camarade Si est venu me voir dans mon bureau pour m'informer qu'on a fomenté un nouveau coup d'État pour 1977. Ce n'était pas parce que j'étais occupé que je n'étais pas présent à cette réunion. En effet à ce moment-là, le camarade Si a expliqué que si on était trop nombreux à la réunion, notre complot pouvait être découvert et qu'on pouvait souffrir des dégâts à long terme. Dans ce cas, il fallait préserver le secret dans une certaine mesure. Si on était démasqué, les conséquences étaient limitées et il nous resterait quand même quelques militants pour continuer le travail. K n'assistait pas au hasard aux réunions parce qu'il était dans la clandestinité, comme moi-même d'ailleurs.

Le camarade Si a prévu de faire le coup d'État de 1977 durant la saison sèche, mais il n'a pas fixé de date précise. À ce propos, le nouveau comité du coup d'État a été remanié de la façon suivante :

- Frère aîné Phim : président.
- Frère aîné Nhim : président adjoint.
- Camarade Si : membre.
- Camarade Phuong (ផ្លុង) : membre.

Les préparatifs étaient au point, mais le coup d'État n'a pas abouti. En effet, il y eut différents événements qui ont fait rater le plan. De plus, Thuch et ses réseaux ont été arrêtés par l'Angkar. Tum (តុំ) et Doeun (ដួន) du bureau de l'Angkar ont également été appréhendés. De ce fait, le plan n'a pas pu être exécuté et a lamentablement échoué.

Je devais me rendre à Siem Reap (សៀមរាប) en mars 1977. J'étais parti de Kampot, mais j'ai passé la nuit à Phnom Penh avant de monter à Kampong Cham (កំពង់ចាម) où j'ai travaillé avec frère aîné Pauk (ពាក់). Ensuite, j'ai repris mon chemin en compagnie des cadres qui devaient partir également travailler à Siem Reap. Entre le mois d'avril 1977 et le mois de mai 1977, l'Angkar a donné ordre de nettoyer les réseaux de Sot (សុត) et de Sean (ស៊ាន) en les envoyant les uns après les autres à l'Angkar. Après les purges, dès le mois de mai 1977, le camarade Sok, le

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

camarade Soeun (សៀង) et le camarade Khoem ont débattu de l'intégration des nouvelles recrues.

[Annotation en marge, en bas de page, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Ceux qui étaient présents à la réunion organisée au bureau de la région de Siem Reap étaient les suivants :

1. Moi-même
2. Sok : secrétaire de la région de Siem Reap.
3. Khoem : secrétaire de la région de Preah Vihear (ព្រះវិហារ).
4. Soeun : commandant de la division de la nouvelle zone Nord.

On a approuvé la décision d'intégration des agents de trahison qu'on a recrutés auparavant. On a commencé par le district de Kralanh (ក្រុងក្រវាញ) dont le camarade Chin (ចិន) était secrétaire. Ensuite, on a introduit des anciens réseaux dans tous les districts, à savoir :

- Le district de Samraong dont le camarade Sari (សារី) était secrétaire (c'était un homme de Chin) et dont le secrétaire adjoint appartenait au réseau du camarade Leap (លាប).
- Le district de Siem Reap dont le camarade Hon (ហុង) était secrétaire et dont le camarade Sok était membre. À part eux, les nouveaux agents de trahison qu'on a convertis étaient :

1. Camarade Sorn (ស័ន) : secrétaire du district de Varin (វ៉ារិន).
2. Camarade Soeun : secrétaire du district de Svay Leu (ស្វាយលើ).
3. Camarade Leap : chef du lot de pêche de la région de Siem Reap. Il faisait office de messenger pour moi. Plus tard, il a été muté au district de Sotr Nikum (ស្រុកនិគម) pour travailler dans la production. Ensuite, le camarade Mao (ម៉ៅ) a remplacé son poste de chef du lot de pêche. Il était à la fois mon ancien agent et mon ancien messenger. Ces trois ou quatre hommes étaient de longue date des hommes à moi.

Les nouveaux agents recrutés étaient les suivants :

1. Camarade Son (ស័ន) : secrétaire du district de Puok (ព្រូក).

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379], [00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

2. Camarade Nin (នីន) : secrétaire du district de Siem Reap.
3. Camarade Sai (សាយ) : secrétaire du district de Sotr Nikum.
4. Camarade Vorn (វ៉ិន) : secrétaire du district de Choam Khsan (ជាំក្សាន្ត).
5. Camarade Sai (សាយ) : rattaché à l'unité itinérante de l'armée de la zone située dans le district de Kralanh. C'était une recrue de Pon (ប៉ុន) qui était au marais salant d'État.

[Annotation en marge, en bas de page, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

À la sécurité, il y avait également un nouvel agent qui répondait au nom de Run (រុន) et qui a été intégré en mai 1977. Du début de 1977 à 1978, j'ai ordonné au camarade Soeun d'agir contre le Parti en suivant mes consignes. Il a exhorté plus de 100 soldats à se rallier à IN Tam (អ៊ិន តាំ), avec quelques armes à feu. Ces soldats désertaient, mais quelques-uns à chaque fois, trois, quatre ou cinq. Cela allait jusqu'à une dizaine. Il ne les a pas fait fuir tous en même temps pour ne pas attirer l'attention du Parti. Cette opération de désertion correspondait à une constitution de réserve d'hommes pour le futur, au moment où il serait possible de frapper la révolution. Ce personnel serait prêt à l'emploi.

En mai 1977, Soeun devait donner des consignes aux révolutionnaires thaïlandais, mais elles devaient être officielles, rien de différent des directives du Parti. En effet, ces révolutionnaires venaient voir très souvent frère aîné n° 1 et frère aîné n° 2. S'il leur donnait des consignes contraires à celles du parti, il risquait d'être rapidement démasqué. Dans ces conditions, il leur transmettait les directives officielles qui stipulaient que la population thaïlandaise devait diriger un front largement ouvert. Il fallait permettre aux gens de continuer à danser, chanter, jouer au football et au volant, au ping-pong et au basket-ball. Pas d'interdiction.

En juillet 1977, j'ai demandé au camarade Soeun de me voir à mon bureau. Ensuite, je lui ai ordonné de contacter le camarade Chim (ជឹម) qui était agent de la CIA et chef de la plantation d'hévéas à Kampong Cham pour qu'il continue d'attirer des sympathisants dans sa plantation. Comment de personnes avait-il réussi à recruter ? Je l'ignorais car je n'avais pas encore vu le camarade Chim. Quand le camarade Soeun est allé à la rencontre du camarade Chim à la plantation d'hévéas, ce dernier lui a donné une voiture. Le camarade Soeun m'a rendu compte en discréditant le camarade Bit (ប៊ីត) : c'était un commandant de la division qui avait une liaison secrète avec une femme qu'il a mise enceinte et qu'il l'a fait avorter. Selon Soeun, cette femme était une sœur cadette d'un traître qui était infiltré dans l'armée de la zone Sud-Ouest et qui travaillait en intimité avec le camarade Bit. Cela dit, j'ai oublié le nom du gars en question.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

[Annotation en marge, en bas de page, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Par la suite, j'ai pris contact avec le camarade Chhum (ឈុំ), secrétaire du district de Staung (ស្ទោង), région 43, zone Centrale, le chef adjoint du camarade Chhum, dont j'ai oublié le nom, ainsi que mon frère cadet Sorn (ស័ន), secrétaire du district de Santuk (ស័ន្ទក), région 43. Je leur ai donné consigne de faire des opérations hostiles dans la mesure du possible, en procédant modestement, du petit au grand, du bas vers le haut, en évitant des actes de grande envergure, pour ne pas être découvert.

Plus tard, le camarade Soeun (សៀន) a rapporté que le camarade Chim (ជឹម) était en conflit avec le camarade Pauk (ពាក់), pour des histoires personnelles de prestige et de grades. Pauk a nommé Chim au poste de chef du champ d'hévéas, mais ce dernier était récalcitrant et n'obéissait pas volontiers. Ils se sont donc disputés. Plus tard, le camarade Soeun m'a appris que Chim a remarqué que frère aîné Pauk avait mis des femmes dans la maison en question près du champ d'hévéas et de temps en temps, il allait là-bas. Cependant, je ne savais pas si ce fait était véridique, ou une histoire inventée de toute pièce pour enflammer la guéguerre entre eux et entraîner sans doute des différends dans le Parti. Toutefois, ce problème exigeait des actions, mais j'ignorais la forme qu'elles pouvaient prendre. Je ne savais pas non plus si ce problème avait suscité une véritable réaction, parce que je n'avais vu, ni interrogé personne pour confirmation.

En juillet 1977, au moment de l'intégration de la région de Preah Vihear (ព្រះវិហារ) dans la nouvelle zone Nord, le camarade Soeun a remis 50 armes à feu et des munitions à Hang (ហង់). Je n'en étais pas au courant, car le camarade Soeun avait pris seul cette initiative. Autrefois, j'ai présenté Hang à Soeun en disant que c'était un vétéran de la CIA. Après la création de la nouvelle zone, l'*Angkar* m'a demandé de surveiller le camarade Hang, mais à l'époque, je ne savais pas que le Parti l'avait déjà dans le collimateur. Quand l'*Angkar* a arrêté Hang, Soeun avait peur que Hang ne le dénonce. En effet, Soeun était pris d'angoisse que Hang ne révèle le fait qu'il lui ait passé 50 armes de sa propre initiative. Il s'est précipité pour venir m'en parler. Puis, je lui ai dit :

[Annotation en marge, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se (ស៊ី) »]

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

- Si Hang parlait de cette histoire, ce ne serait pas trop grave, vous savez. Vous avez fait l'erreur de ne pas informer la hiérarchie, c'est tout. Si vous aviez averti la hiérarchie, il n'y aurait pas eu de problème. Puis, c'était tout.

Ensuite, j'ai rapporté le fait à l'*Angkar*, mais frère aîné n'a pas réagi. À ce moment précis, il est allé dans la région 5 et je l'ai accompagné. Je lui ai parlé de cette histoire chez frère aîné Nhim (ញឹម), car j'avais peur qu'elle n'ait des conséquences sur moi-même. Je redoutais que Hang ne me mette en cause, moi aussi. Hang a donné les armes aux bandits de la forêt qui étaient basés dans une région proche de la chaîne des Dang Raek (ដងរ៉ាក់). Leur cantonnement était appelé B-31 (ប៊ី-៣១), en fait un chantier de la région de Preah Vihear, qui était contrôlé par un gars dont j'ai oublié le nom. Ensuite, j'ai demandé qu'on retire B-31 de cet endroit, parce qu'il se trouvait devant l'armée. L'*Angkar* a ordonné qu'on se replie en général de 10 ou 15 kms de la frontière. Le camarade Hang est venu me dire ceci :

- La nomination de B-31 était un leurre. En réalité, ces hommes sont à la fois des bandits de la forêt qui cachent des vivres et qui font du travail de production pour approvisionner les bandits de la forêt en général.

J'ai répondu :

- L'*Angkar* a donné l'ordre, il faut alors se replier. Si on n'obéissait pas, on serait démasqué. Si on tenait à avoir cet emplacement, je dois décider de les envoyer à l'armée de IN Tam (អ៊ិន តាំ) sur la chaîne des Dang Raek tout simplement. Ce serait plus commode sur le plan pratique et nous risquerions moins d'être découverts.

Après s'être retiré, le camarade Hang a pris toutes les armes de cet endroit pour les remettre aux bandits de la forêt. En passant, il a effrayé une partie de ces hommes pour qu'ils prennent le maquis et rejoindre les troupes de IN Tam. Dans le même temps, Hang a récupéré une partie des armes. J'ai raconté tout cela à l'*Angkar* pour que je n'en essuie pas les dégâts. Il y avait plus de 100 armes là-bas, une partie appartenait à Soeun et le reste venait de Hang.

En février 1978, je suis allé voir frère aîné Nhim chez lui dans la région 5, à qui j'ai présenté le camarade Rin (រិន). Autrefois, Rin vivait à Kampot (កំពត) avec moi. Il était secrétaire adjoint de la région de Kampot et me secondait.

[Annotation en marge, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

Il a été muté là-bas et était un vieux réseau de trahison. Je l'ai parrainé pour qu'il soit validé par frère aîné Nhim comme réseau de trahison. Je voulais que Rin travaille avec frère aîné Nhim. À la fin, j'ai pris le chemin du retour.

En mars 1978, quand le Parti a nettoyé les réseaux de trahison de Hang qui existaient au niveau de la région, du district, des ministères et des bureaux, les uns après les autres. J'ai mis en place un nouveau réseau de trahison. À ce moment propos, j'ai discuté avec les camarades Sok (សុខ) et Khim (ឃឹម) pour monter un réseau de trahison et l'infiltrer dans la région de de Preah Vihear. Je l'ai rencontré chez lui, dans le bureau de la région de Siem Reap (សៀមរាប) à Sotr Nikum (ស្រុកនិគម). La zone Nord était divisée en deux régions :

- Preah Vihear : dont le camarade Khim (ឃឹម), venu de Kampong Speu (កំពង់ស្ពឺ), était secrétaire.
- Siem Reap : dont le camarade Sok était secrétaire.

Tout d'abord, j'ai discuté avec Sok, avant de parler avec Khim. Nous avons décidé d'intégrer nos anciens réseaux de trahison dans les districts de la région de Preah Vihear parce que le camarade Khim en était le secrétaire. Autrefois, Khim a été recruté par On (អ៊ុន). Et le camarade Roeun (រ៉េន) était secrétaire adjoint et a été converti par Soeun (ស៊ែន), un vétéran de la trahison. Tout récemment, j'ai engagé :

- Camarade Rorn (រ៉ុន) : nommé secrétaire du district de Chaom Khsan (ជាំក្សាន្ត).
- Camarade Phal (ផល) : secrétaire du district de Tbaeng Meanchey (ត្បែងមានជ័យ).
- Camarade Tao (តៅ) : secrétaire du district de Outumpor (ឧត្តម្ពរ).

Tels étaient les hommes que j'ai embauchés. Les camarades Khim (ឃឹម) et Roeun étaient chargés de recruter progressivement dans les autres districts : Thala (ថ្នលា), Sereika (ស៊ែរីកា) et Roveang (រ៉េវ៉ង់). Par la suite, je ne savais plus qui était basé dans quel district. De même, le processus se faisait sur place dans les bureaux et les ministères. À cette époque, l'*Angkar* interdisait de placer des gens venus d'autres endroits. Il fallait prendre du personnel qui était dans la région.

[Annotation en marge, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

Dans ces institutions, le choix des hommes relevait des camarades Khim et Roeun. J'ignorais l'identité des agents et leur rattachement.

Durant la période où j'étais dans la région de Siem Reap et dans la nouvelle zone Nord, j'étais en relation directe avec frère aîné K (ក), sans passer par un quelconque messenger. J'allais le voir en personne dans les réunions du comité central. Cela étant, je le rencontrais toujours très brièvement, pendant les pauses qui duraient 10 ou 15 minutes seulement. Nos entretiens portaient sur le problème de l'enrôlement de partisans et de leur infiltration dans la région, dans les districts et dans les coopératives. Telles étaient les consignes qu'il me donnait. C'est pour cette raison qu'il n'y avait pas besoin de messenger, parce que la maison de frère aîné K se trouvait à côté de celle de frère aîné n° 2. De toute façon, les messagers n'avaient pas le droit d'y entrer.

Je n'utilisais pas non plus de messenger dans ma communication avec les autres réseaux de trahison. Mao (ម៉ៅ), messenger, était chef de lot de pêche. Frère aîné Nhim avait un messenger, dont je ne me souviens pas du nom, qui était chef du lot de pêche de la zone Nord-Ouest. Il venait uniquement pour porter des lettres de la zone Nord à Phnom Penh (ភ្នំពេញ), sur l'affaire du transport de poissons par bateau et tout ça.

Ma relation avec Moeun (ម៉ឺន). Moeun était lié au réseau autrefois en 1971 où il a d'ailleurs été muté à la zone. Il venait me voir de temps en temps dans la région 25, sur ma demande. J'ai conseillé à Roeun (រ៉ឺន) d'établir une liaison avec un camarade qui a été endoctriné par Soeun. Ils devaient se contacter pour rechercher du paddy et pour se renseigner sur les réseaux pour savoir s'il y avait de nouveaux et s'ils étaient en contact avec quels réseaux de trahison. Cela s'est passé au mois de juin 1977 et j'ai oublié ce qui en était. À ce moment-là, on m'a dit qu'ils avaient déjà un réseau en place, celui de la région 25 qui appartenait aux camarades Sdeung (ស្ទឹង) et Prak (ប្រាក់). Par la suite, je n'ai plus eu de contact.

[Annotation en marge, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

J'ai décidé de confier les régions de Siem Reap et de Preah Vihear successivement aux camarades Sok et Khim. Sok devait prendre la responsabilité d'organiser la région de Siem Reap et d'opérer comme nous en avions discuté ensemble. De son côté, le camarade Khim devait faire de même à Preah Vihear. Je voudrais confirmer qu'en mai 1977, j'ai commencé à organiser les bureaux et les ministères. Au début, j'ai utilisé des hommes de Sot (សុត) et de Sean (ស៊ាន) :

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

- Camarade Cheat (ជាតិ) : était alors chef de bureau général.
- Camarades Chhet (ឆេត) et Kao (កៅ) : étaient au commerce.
- Camarade Muon (មួន) : travaux publics.
- Camarade Nhang (ញ៉ាង) : transports.

En juin 1977, les partisans de Sot et de Sean ont avoué et ont été arrêtés. De ce fait en juin 1977, il a fallu tout restructurer. J'ai demandé l'envoi de quelques hommes de la région de Kampot et j'ai choisi quelques combattants de mon unité pour réorganiser les ministères et les bureaux :

1. Camarade Khum (ក្នុង) : chargé de l'organisation du bureau. Directeur de l'usine de textile et de savon. Chef de la décortiqueuse de paddy du commerce.
2. Camarades Run (រុន), Mao (ម៉ៅ), Daung (ដាង), Pronh (ប្រញ៉ា) : chargés de la sécurité.
3. Camarade Nong (ណុង) et camarade Seng (សេង) : chargés du Ministère des travaux publics.
4. Camarade Thea (ធា) : chef de l'armée de défense de la ville de Siem Reap et des entrepôts de matériel militaire.
5. Camarade Leap (លាប) : chef du lot de pêche de la nouvelle zone Nord.

Tous les camarades susmentionnés ont été recrutés dans l'armée et dans l'unité de sécurité.

Parmi les vétérans de la CIA, il y avait les camarades suivants :

- Leap
- Mao
- Run.

[Annotation en marge, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Parmi les nouvelles recrues de la CIA, il y avait les camarades suivants :

- Khum
- Nong
- Seng
- Thea.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

À la fin d'avril 1978, Leap a été retiré du lot de pêche de la zone Nord et devait observer une pause en faisant du travail de production dans le district de Sotr Nikum, parce qu'il a été pris en flagrant délit d'acte de trahison. Il menaçait la population dans le lot de pêche parce qu'il tentait de l'éjecter hors de la révolution. Il voulait que les habitants ne croient plus en la révolution. Il lui arrivait parfois de tabasser les gens.

Après avoir retiré le camarade Leap du lot de pêche qui se trouvait dans la nouvelle zone Nord, le camarade Mao l'a remplacé jusqu'à nos jours. Je n'ai pas encore donné de consigne de passer à l'action parce que c'était une nouvelle recrue et je craignais qu'il ne soit démasqué. J'ai seulement expliqué aux anciens agents le problème de la sécurité :

- Si quelqu'un trahissait le Parti de façon systématique et s'il était démasqué, nous ne pourrions pas le garder, il faudrait l'éliminer. S'il n'était pas découvert, nous pourrions le conserver et l'endoctriner pour en faire un agent de trahison. Nous le garderions et l'enverrions sur un chantier de Phnom Krom (ភ្នំក្រវាញ), ou sur celui du district. Nous confierions une partie de ces gens aux coopératives, mais un petit nombre seulement.

En avril 1978, je suis allé au bureau de la région de Preah Vihear, où j'ai discuté avec le camarade Khim (ឃឹម) au sujet du problème de réorganisation, après l'arrestation du camarade Hang. En effet, les gens du ministère et du bureau régionaux ont tous été mis en cause dans les aveux du camarade Hang. Cependant à l'époque, il manquait du personnel et j'ai décidé d'arrêter des gens importants pour l'instant. J'ai demandé au camarade Khim de prendre en charge cette tâche. Au fur et à mesure, nous allions engager et intégrer des hommes progressivement. Bref, pendant une courte période, je ne savais pas encore comment le camarade Khim avait réorganisé le bureau et le ministère de la région de Preah Vihear.

[Annotation en marge, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Par ailleurs, je n'ai pas pu restructurer la sécurité de la région de Preah Vihear parce que la main-d'œuvre était introuvable. Par conséquent, les hommes dénoncés par Hang et ses partisans ont été arrêtés et envoyés au centre de sécurité de Siem Reap.

Au mois de mars 1978, le comité est resté le même, mais a été réorganisé et dont le chef s'est préparé à attaquer à l'extérieur et à l'intérieur, en même temps. Tel était le plan du comité. L'offensive de l'extérieur devait être appuyée par une assistance vietnamienne. Dans ce cas, il fallait frapper la zone Est pour commencer. La nomination du nouveau comité s'est faite au cours d'une réunion qui s'est tenue dans la zone Est, dans le coin de Tonle Bit (ត្បូងប៊ីត). Elle s'est passée vers le mois de mars 1978. Les participants étaient les suivants :

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

1. Phim (ភីម) : chef de la zone Est.
2. Nhim (ញីម) : secrétaire de la zone Nord-Ouest.
3. Frère aîné Chan (ចាន់) : secrétaire adjoint de la zone Est.
4. Camarade Kan (កាន) : secrétaire adjoint de la zone Nord-Ouest.
5. Camarade Rin (រិន) : secrétaire de la région 5.
6. Camarade Soeung (សៀង) : chef de l'armée de la zone Ouest.
7. Camarade Rorn (រ៉ន) : secrétaire de la région 13.
8. Frère aîné Vi (វី) : secrétaire de la zone Nord-Est.
9. Moi-même.
10. Camarade Phuong (ផ្លុង) : chef du champ d'hévéas d'État.
11. Camarade Say (សាយ) : Ministère de l'industrie.
12. Camarade Pang (ប៉ង) : chef du Ministère de S-71 (ស-៧១).
13. Camarade Si (ស៊ី) : secrétaire de la zone Ouest.

[Annotation en marge, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

14. Camarade Yi (យី) : secrétaire de la région 505.
15. Camarade Line (លីន) : membre de la zone Est.
16. Camarade Orn (អន) : chef du Ministère de l'industrie d'État.

Dans la réunion, l'assemblée a monté un comité du coup d'État dont frère aîné Phim était président, Nhim vice-président, camarade Si et camarade Phuong membres. Ce jour-là, frère aîné K a masqué son visage car il ne voulait pas être découvert. En effet, ils étaient tous présents et pouvaient être tous démasqués. L'attaque de l'extérieur consistait à frapper la zone Est dans sa partie nord, avant de se diriger vers Kampong Cham (កំពង់ចាម), pour faire de cette région un levier pour pouvoir assaillir Phnom Penh. La zone Est devait coopérer secrètement avec les troupes vietnamiennes qui devaient conquérir la zone Est de façon définitive. Ensuite, il fallait continuer vers la zone Centrale, en déclarant officiellement la guerre. Il en serait de même à l'intérieur, dans les bureaux et les ministères. Nos partisans sur place devaient tirer en cachette et capturer en priorité les dirigeants importants. Le projet d'empoisonnement relevait des bureaux

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

et des ministères. Ce plan a été découvert et le Parti a arrêté tout le monde avant le jour J. Ce fut un fiasco total. Impossible d'attaquer de l'extérieur, ni de l'intérieur, parce que le complot a été dévoilé progressivement et a culminé avec le suicide de Phim.

À la fin du mois d'avril et au mois de mai 1978, le messenger du chef du lot de pêche de la zone Nord-Ouest a amené SAO Truong (សៅ ត្រូវ). J'ignorais le nom du chef du lot de pêche bien que je le connaisse de vue. Je me souviens qu'il avait un teint assez clair. Le messenger a convoyé SAO Truong par bateau et l'a remis à Leap (លាប), chef du lot de pêche de la zone Nord. Par le biais du chef du lot de pêche, frère aîné Nhim m'a demandé de cacher SAO Truong. À la fin du mois d'avril ou au début du mois de mai 1978, je ne m'en souviens pas très bien, j'ai demandé à Leap d'emmener SAO Truong et le cacher en aval de Kampong Khleang (កំពង់ក្រាំង), district de Sotr Nikum, près d'un canal d'irrigation.

[Annotation en marge, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Ce canal aboutissait chez Leap et il était interdit de s'éloigner de ce canal. Les contacts se faisaient sous le couvert de la pêche. À l'époque, je n'avais pas encore fourni de vivres. Ils avaient du riz décortiqué, du paddy et tout le nécessaire avec eux. Enfin, je ne savais pas comment frère aîné Nhim avait arrangé l'affaire, mais l'Angkar l'a arrêté. Enfin, je ne savais pas ce qui s'est passé par la suite.

Après l'arrestation de frère aîné Nhim, je suis allé voir le camarade Rin, en lui demandant d'en informer le camarade Keu (កើ). Je n'ai pas pu rencontrer Keu alors que je voulais savoir ce qui allait arriver dans le futur : quelles mesures devions-nous prendre et comment devions-nous nous organiser ? Ensuite, il fallait attendre K pour convoquer une réunion.

Après l'échec du complot, frère aîné K a mobilisé les partisans encore une fois pour faire une réunion au mois de juin 1978 à Phnom Penh, la nuit, dans une maison abandonnée qui se trouvait au sud du Ministère de l'industrie.

Les gens qui ont assisté à cette réunion étaient les suivants :

1. K.
2. Moi-même.
3. Camarade Chan : secrétaire adjoint de la zone Est.
4. Camarade Korn (ក័ន), ou Keu (កើ) : secrétaire adjoint de la zone Nord-Ouest.
5. Camarade Rin : secrétaire de la région 5.
6. Camarade Rom : secrétaire de la région de Takeo (តាកែវ), région 13.
7. Camarade Soeung : chef de l'armée de la zone Ouest.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379], [00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

8. Frère aîné Vy : secrétaire de la zone Nord-Est.

K a commencé à dire ceci :

- Jusqu'ici, on a toujours échoué. Mais cette fois-ci, si on ne se mobilise pas pour opérer de concert, on va crever un jour, c'est certain.

[Annotation en marge, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Par ailleurs, il est possible qu'on soit démasqué tous, mais il est également probable que le Parti ne croie pas en cette histoire. Moi-même, je pourrais être démasqué surtout à cause de l'histoire de Chap (ចាប), de Sai (សាយ) et de Sean (ស៊ាន) de la région 106 et de CHEY Suon (ជ័យ សួន).

La réunion avait pour but de restructurer le personnel et de définir de futures actions hostiles au Parti. On s'est réuni 10 jours après la réunion du comité central et on ne s'est pas attardé, car on avait peur d'être découvert. On est resté ensemble un peu plus d'une heure, de 20 heures à 21 heures ou 21 H 30, c'est tout. La réunion n'a pas décidé de l'attaque et s'est surtout occupée de rassembler des hommes pour une future offensive. En effet, le personnel existant a été entièrement décimé et il fallait discuter de la façon de reconstituer notre main-d'œuvre. Une fois qu'elle serait disponible, on pourrait alors opérer. Autrement, il fallait ne rien entreprendre. Tel était l'ordre du jour de la réunion. Aucune date n'a été fixée pour l'opération. Tout ce que nous savions était le fait que le plan ait raté en 1978. Nous avons débattu de ce qu'on devait faire à la saison sèche de 1979, sans toutefois pouvoir se dire qu'on allait attaquer ou pas. Enfin, il fallait commencer par évaluer les effectifs existants avec d'embaucher de nouveaux hommes.

Concernant la liaison avec les Vietnamiens, il fallait laisser la zone Est s'en occuper, parce qu'elle était proche du Vietnam et charger le camarade Chan de cette tâche. Les Vietnamiens devaient apporter une aide en forces militaires et en armes. Cependant, les soldats de l'intérieur du pays représentaient pour nous une priorité. Nous devions engager des hommes dans les bases, les villages, les communes et l'armée pour constituer nos troupes pour faire une guérilla et encercler en avançant vers Phnom Penh. Dans la zone Sud-Ouest, après l'arrestation de Si (ស៊ី) et de Sdaung (ស្ដាង), c'était Rorn qui devait tout organiser. Dans la zone Ouest, la tâche revenait au camarade Soeung (ស្ដេង), dans la zone Nord-Est, au camarade Vy (វី), dans la zone Nord-Ouest, au camarade Keu et dans la zone Est, au camarade Chan. À Phnom Penh, les camarades Orn (អ័ន) et Prang (ប្រាង) devaient organiser cette affaire. Tout devait s'organiser selon les décisions que K a prises au cours d'une rencontre à Phnom Penh à la fin de juin 1978, peu après la réunion du comité central.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

[Annotation en marge, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Le comité directeur du parti des travailleurs était composé de K, président, de moi-même et du camarade Chan. Nous étions trois membres seulement. Enfin, nous n'avions pas institué de poste de président adjoint. Moi-même et le camarade Chan, nous avions le même rang.

Nous étions conscients que nos entreprises ont systématiquement échoué, mais elles étaient impossibles à cacher, les informations fuyaient toujours de part en part. Le pot aux roses était découvert et les arrestations s'abattaient. Dans ces conditions, il fallait continuer à se battre pour survivre. Nous n'avions pas de choix parce que nous étions intriqués dans le réseau et nous avions peur d'être divulgués. Si on arrêta, le problème restait entier. Par ailleurs, il était impossible de fuir ou plus exactement, nous pouvions nous enfuir mais nous n'avions pas de vivres. Nous pouvions nous réfugier en Thaïlande, nous serions en zone libérée, mais nous serions dans la jungle, sans rien à se mettre sous la dent. Enfin, la plaine était occupée par les révolutionnaires. Nous pouvions essayer d'aller vers le Laos, j'ai demandé à Hang de prendre contact, mais ce fut en vain. Je croyais que cette mise à nu n'était pas encore gravissime. En fin de compte, j'ai décidé de ne pas m'enfuir. Le 15 août 1978, l'*Angkar* m'a arrêté. Quand je suis arrivé dans le bureau de l'*Angkar*, je suis tombé sur K une fois et nous avons fait un repas ensemble. Cependant, il y avait beaucoup de monde et nous n'avions rien pu nous dire.

Fait le 10 septembre 1978
[Signature et empreinte digitale]

CHAN Sam (ហ៊ាន់ សំ), surnommé Se (ស៊ែ)

Le 10 septembre 1978

L'interrogateur

[Signature]

Pon (ប៉ុន)

[Annotation en marge, à gauche : « Le 10 septembre 1978. Signature. Se »]

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

**Liste nominative des traîtres impliqués dans les aveux de Se
Première et deuxième parties**

1. CHEY Suon (ជ័យ សួន) : ancien personnel du journal du parti Pracheachun (ក្រុមប្រជាជន) ». Actuellement Ministre de l'agriculture d'État. Arrêté par l'*Angkar*.
2. Si (ស៊ី) : secrétaire de la zone Ouest. Arrêté par l'*Angkar*.
3. BUN Than (ប៊ុនថាន) : ancien personnel du journal du parti Pracheachun. Arrêté par l'*Angkar*.
4. Le vieux Horm (ហ៊ុម) : ancien ouvrier de construction. Pas d'information sur sa situation actuelle.
5. BUN Samroeun (ប៊ុន សំរ៉ែន) : ancien personnel du journal du parti Pracheachun. Actuellement établi dans la région 25. Arrêté par l'*Angkar*.
6. Camarade Vy (វី) : secrétaire de la zone Nord-Est.
7. Camarade officiant Kob (ក្បប) : ancien personnel du journal du parti Pracheachun. Pas d'information sur sa situation actuelle.
8. Camarade Kim (គីម) : ancien personnel du journal du parti Pracheachun. Pas d'information sur sa situation actuelle.
9. Camarade Hang (ហង់) : ancien personnel du journal du parti Pracheachun. Actuellement arrêté par l'*Angkar*.
10. Camarade Vet (វ៉េត) : ancien personnel du journal du parti Pracheachun. Actuellement arrêté par l'*Angkar*.
11. Camarade Chim (ជីម) : ancien ouvrier de construction. Établi à Phnom Penh. Arrêté par l'*Angkar*.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

12. Camarade Ton (តុន) : établi dans le village de Svay Rolum (ស្វាយរលំ), région 25.
13. Camarade Sakhorn (សាខន) : établi dans le village de Svay Rolum, région 25
14. Oeun (អឿន) : établi dans le village de Chhbar Ampeou (ច្បារអំពៅ).
15. Camarade POENG Soy (ពឹង សាយ) : ancien rédacteur assistant du journal du parti Pracheachun. Pas d'information sur sa situation actuelle.
16. Camarade MEY Mann (ម៉ី ម៉ាន់) : ancien rédacteur assistant du journal du parti Pracheachun. Pas d'information sur sa situation actuelle.
17. Frère aîné K (អក្សរ"ក") :
18. Camarade Ya (យ៉ា) : secrétaire de la zone Nord-Est. Arrêté par l'Angkar.
19. Camarade Keu (កើ) : secrétaire adjoint de la zone Nord-Ouest.
20. Camarade Chork (ចក់) : ancien personnel du journal *Mittapheap* (មិត្តភាព). Décédé.
21. Camarade San (សាន) : ancien personnel du journal *Ekapheap* (ឯកភាព), personnel à l'ambassade du Laos.
22. Camarade CHHUM Hem (ឈុន ហែម), *alias* Sras (ស្រស់), *alias* Khmao (ខ្មៅ) : ancien employé de l'école Chamroeun Vichea (ចំរើនវិជ្ជា). Arrêté par l'Angkar.
23. Camarade Thy (ធី) : le fils d'un vieux Chinois établi à Battambang (បាត់ដំបង). Pas d'information sur sa situation actuelle.
24. MAO Sai (ម៉ៅ សាយ) :

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

25. Frère aîné Phim (ភីម) : secrétaire de la zone Est.
26. KEO Meas (កែវ មាស) : secrétaire du parti des travailleurs du Kampuchéa. Arrêté par l'*Angkar*.
27. HOU Yuon (ហ៊ូ យ៉ុង) : secrétaire du parti des travailleurs du Kampuchéa. Arrêté par l'*Angkar*.
28. CHAN Samorn (ចាន់ សាម៉ន) : rattaché à la zone Est. Décédé.
29. KIM Yeam (គឹម យ៉ែម), *alias* Yin (យិន) : rattaché à la zone Ouest. Décédé.
30. M^{me} Ly (លី) : la femme de Si. Arrêtée par l'*Angkar*.
31. Le Chinois Hong (ហុង ហុង) : rattaché au commerce d'État. Arrêté par l'*Angkar*.
32. Le Chinois Khmao (ក្រមា ខ្មោ) : chef adjoint de l'industrie. Arrêté par l'*Angkar*.
33. Le Chinois Kav (កាវ កាវ) : pas d'information sur sa situation actuelle.
34. Le Chinois Chhea (ចៀន ឈា) : pas d'information sur sa situation actuelle.
35. Le Chinois Lao (លាវ លាវ) : pas d'information sur sa situation actuelle.
36. Thorn (ឆន) : ancien personnel du Ministère des travaux publics de l'ennemi. Pas d'information sur sa situation actuelle.
37. Khmot (ខ្មត) : ancien membre du comité de la ville. Pas d'information sur sa situation actuelle.
38. Camarade Orn (អ័ន) :

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

39. Camarade Chong (ច្រុង) : chef adjoint de la zone Sud-Ouest. Arrêté par l'*Angkar*.
40. Camarade Sang (សាង) : rattaché au marais salant d'État. Arrêté par l'*Angkar*.
41. Camarade On (អុន) : secrétaire de la région 33. Arrêté par l'*Angkar*.
42. Camarade Krin (គ្រិន) : rattaché au port de Kampong Som (កំពង់សោម).
43. Camarade Morn (ម៉ន), *alias* KE Kim Huot (កែ គីមហ្វុត) : secrétaire de la région 7. Arrêté par l'*Angkar*.
44. Camarade Sai (សាយ) : rattaché à l'industrie d'État. Arrêté par l'*Angkar*.
45. Officiant Kang (កង) : directeur d'hôpital, zone Sud-Ouest. Arrêté par l'*Angkar*.
46. Camarade Kit (គិត) : secrétaire de la région 25.
47. Camarade Chim (ជឹម) : chef du champ d'hévéas de la zone Nord.
48. Camarade Som (សោម) : secrétaire de la région 13. Pas d'information sur sa situation actuelle.
49. Camarade Soeun (សៀន) : secrétaire de la division de la zone Nord.
50. M^{me} Bo (បូ) : établie dans la région 25.
51. Camarade Nhoek (ញឹក) : secrétaire de la région 37. Arrêté par l'*Angkar*.
52. Camarade Chhan (ឆាន) : membre de la division 164. Arrêté par l'*Angkar*.
53. Camarade Rin (រិន) : secrétaire de la région 5, zone Nord-Ouest.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

54. Camarade CHAP Nhoeng (ចាប ញ៉ែង), *alias* Yoeung (យ៉ែង) : directeur d'hôpital, district de Chhouk (ឈ្មុក). Arrêté par l'*Angkar*.
55. Camarade Dorn (ដន) : membre de la région de Koh Kong (កោះកុង). Arrêté par l'*Angkar*.
56. Camarade Nuon (នួន) : membre de la région de Koh Kong. Arrêté par l'*Angkar*.
57. Camarade Soeung (ស្ទែង) : chef de l'armée de la zone Ouest.
58. Camarade Rorn (រ៉ន) : secrétaire de la région 13.
59. Camarade Yut (យុត) : secrétaire du district de Chamkar Leu (ចំការលើ), zone Centrale.
60. Camarade Chhum (ឈ្មុំ) : secrétaire du district Staung (ស្ទោង). Arrêté par l'*Angkar*.
61. Camarade Lorn (លន) : secrétaire du district de Stung Trang (ស្ទឹងត្រង់), zone Centrale.
62. Camarade Phan (ផន) : secrétaire du district de Chhouk. Arrêté par l'*Angkar*.
63. Camarade Sean (សៀន) : secrétaire adjoint de la région 25. Arrêté par l'*Angkar*.
64. Camarade Pon (ប៉ន) : chef du marais salant d'État. Arrêté par l'*Angkar*.
65. Camarade Roeun (រ៉ែន) : commandant de la division des blindés de Phnom Penh.
66. (...) : camarade secrétaire adjoint du district de Staung.
67. Camarade VAY Reap (វ៉ៃ វ៉ាប) : secrétaire adjoint de la division 502 de Phnom Penh.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

68. Camarade Proem (ព្រីម) : établi dans le village de Thkeuv (ថ្កើវ), commune de Chikhma (ជីក្កា), district de Prey Sandaek (ព្រៃសណ្តែក), province de Takeo (តាកែវ).
69. Camarade Nget (ង៉េត) : vétéran de la résistance. Établi dans le district de Santuk (សន្ទុក), province de Kampong Thom (កំពង់ធំ).
70. Camarade Chhem (ឆែម) : membre de l'atelier de scierie de la région de Kampot (កំពត).
71. Camarade Chhorn (ឆន) : membre de la sécurité de la région 35. Pas d'information sur sa situation actuelle.
72. Camarade Phen (ផែន) : chef du commerce de la région 35. Arrêté par l'Angkar.
73. Camarade KEO Chey (កែវ ជ័យ) : chef de la logistique de la région 35.
74. Camarade Chieu (ជឿវ) : chef adjoint du commerce de la région 35. Arrêté par l'Angkar.
75. Camarade Chorn (ចន) : commandant d'un régiment de la région 35. Arrêté par l'Angkar.
76. Camarade San (សាន) : chef de bureau du district de Touk Meas (ទួកមាស).
77. Camarade Chen (ចេន) : commandant d'un régiment de la région 35.
78. Camarade Aim (អាំ) : commandant d'un régiment de la région 35. Arrêté par l'Angkar.
79. Camarade Moeun (ម៉ឺន) : secrétaire de la région 505.
80. Camarade TOUCH Phoeun (ទួច ហ៊ឺន) : Ministre des travaux publics. Arrêté par l'Angkar.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

81. Camarade Sat (សាត) : commandant d'un régiment de la région 35. Pas d'information sur sa situation actuelle.
82. Camarade Moeung (ម៉ឺង) : membre de la commune de Kapea (កាពា), district de Koh Sla (កោះស្លា).
83. Camarade Kot (កុត) : membre du district de Chhouk.
84. Camarade Soep (ស៊ីប) : chef de l'atelier de scierie de bois de la région 35.
85. Camarade Seum (ស៊ីម) : membre du district de Chhouk.
86. Camarade Khin (ឃីន) : chef de coopérative, commune de Srae Khnong (ស្រែក្នុង).
87. Camarade Chim (ជីម) : chef de l'armée du district de Koh Sla.
88. Camarade Doeun (ជឿន) : membre du district de Kampot (កំពត). Décédé.
89. Camarade Diep (ជៀប) : chef de l'économie de l'armée de la région 35. Pas d'information sur sa situation actuelle.
90. Camarade Vi (វី) : membre du district de Touk Meas.
91. Camarade Nhoep (ញ៉ែប) : membre du district de Koh Sla.
92. Camarade Heng (ហេង) : membre de la commune de Raong Vaeng (រោងវ៉ែង), district de Kampong Trach (កំពង់ត្រាច).
93. Camarade Hor (ហ៊ី) : membre de la commune de Raong Veng, district de Kampong Trach.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

94. Camarade Sao (សៅ) : membre de la commune de Raong (រោង), district de Touk Meas.
95. Camarade Mak (ម៉ាក) : membre de la commune de Takaen (តាកែន), district de Koh Sla (កោះស្លា).
96. Camarade Te (តី) : commandant d'un bataillon de la région 35. Arrêté par l'*Angkar*.
97. Camarade Suos (ស្លូស) : membre du district de Kampong Trach.
98. Camarade Phon (ផ្អែន) : membre du district de Kampong Trach. Décédé.
99. Camarade Sun (ស៊ុន) : chef de l'économie de l'armée de la région. Pas d'information sur sa situation actuelle.
100. Camarade M^{lle} Meng (ម៉េង) : membre de l'usine de textile de la région 35. Arrêtée par l'*Angkar*.
101. Camarade M^{lle} Mom (ម៉ុម) : chef des femmes du district de Touk Meas.
102. Camarade Lon (ឡូន) : membre d'un bataillon de la région 35.
103. Camarade Lorn (ឡ័ន) : membre d'un bataillon de la région 35.
104. Camarade Leap (លាប) : chef du lot de pêche de la zone Nord.
105. Camarade Sorn (ស៊ីន) : cadre de la commune de Samraong (សំរោង), district de Touk Meas.
106. Camarade Seng (សេង) : directeur d'hôpital, région 35.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

107. Camarade Phan (ផាន) : chef des ateliers de la région 35.
108. Camarade Kem (កែម) : chef de la commune de Ta Ken. Arrêté par l'Angkar.
109. TEU Cam (ទី កាម) : Vietnamien. Membre du comité de liaison de la zone Sud-Ouest.
110. Nut (នុត) : soldat du gouvernement de LON Nol, de grade capitaine, établi au marché de Kampot. Victime d'une purge.
111. Pet (ប៉ែត) : autrefois rattaché au commerce de la zone Sud-Ouest. Pas d'information sur sa situation actuelle.
112. Camarade Kheum (ក្រែម) : secrétaire de la région de Preah Vihear.
113. Camarade Sok (សុក) : secrétaire de la région de Siem Reap (សៀមរាប).
114. Camarade M^{lle} Chim (ជីម) : chef des femmes de la région 33. Pas d'information sur sa situation actuelle.
115. Camarade Maen (ម៉ែន) : membre de la commune de ToTung (ទទួង). Pas d'information sur sa situation actuelle.
116. Camarade Sok (សុខ) : membre de la commune de Samraong. Pas d'information sur sa situation actuelle.
117. Camarade Leng (ឡេង) : membre de la commune de Baneav (បាឡេវ). Pas d'information sur sa situation actuelle.
118. Camarade Loem (ឡែម) : membre de la commune de Chhouk (ឈូក). Pas d'information sur sa situation actuelle.
119. Camarade Long (ឡុង) : membre de la commune de Meanchey (ម៉ានជីយ). Pas d'information sur sa situation actuelle.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

120. Camarade Morn (ម៉ន) : secrétaire adjoint du district de Kampot (កំពត). Pas d'information sur sa situation actuelle.
121. Camarade Mao (ម៉ៅ) : chef du lot de pêche de la zone Nord-Est.
122. Camarade Siv (ស៊ីវ) : membre de la commune de Takaen (តាកែន), district de Koh Sla.
123. Camarade Mey (ម៉ី) : membre de la commune de Labeuk (លៀក), district de Koh Sla.
124. Camarade Kao (កៅ) : membre de la commune de Chhouk, district de Chhouk.
125. Camarade Tieng (ទៀង) : membre de la commune de Touk Meas, district de Touk Meas.
126. Camarade Long (ឡុង) : actuellement rattaché au chemin de fer.
127. VINH In (វិញ អិន) : messenger de TEU Cam. Vietnamien.
128. Camarade Prang (ប្រាង) : Ministre du chemin de fer.
129. Camarade Sok (សុក) : établi dans la région 25. Arrêté par l'Angkar.
130. Camarade Thuch (ធុច) : Ministre du commerce d'État. Arrêté par l'Angkar.
131. Camarade Chhouk (ឈូក) : secrétaire de la région 24. Arrêté par l'Angkar.
132. Camarade Chakrei (ចក្រី) : secrétaire de la division 170. Arrêté par l'Angkar.
133. Camarade Oeun (អឿន) : secrétaire de la division 310. Arrêté par l'Angkar.

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

134. Camarade Rin (រិន) : chef de la sécurité de la région 35. Actuellement établi à Takeo.
135. Camarade Savat (សាវាត) : Ministre de l'agriculture d'État.
136. Camarade Nhoem (ញ៉ែម) : secrétaire de la zone Nord-Ouest. Arrêté par l'Angkar.
137. Camarade Phuong (ផ្លុង) : chef du champ d'hévéas. Arrêté par l'Angkar.
138. Camarade Tum (ទុំ) : État-Major.
139. Camarade Doeun (ឌៀន) : bureau de l'Angkar. Arrêté par l'Angkar.
140. Camarade Chen (ចិន) : secrétaire du district de Kralanh (ន).
141. Camarade Sarik (សារិ) : secrétaire du district de Samraong (ន).
142. Camarade (...) : secrétaire adjoint du district de Samraong.
143. Camarade Hon (ហុន) : secrétaire du district de Siem Reap. Arrêté par l'Angkar.
144. Camarade Sok (សុក) : membre du district de Siem Reap. Arrêté par l'Angkar.
145. Camarade Sorn (ស័ន) : secrétaire du district de Varin (វ៉ារិន).
146. Camarade Soeun (សៀន) : secrétaire du district de Svay Leu (ស្វាយលើ).
147. Camarade Sun (ស៊ុន) : secrétaire du district de Puok (ពួក).
148. Camarade Nin (និន) : secrétaire du district de Siem Reap.
149. Camarade Sai (សាយ) : secrétaire du district de Sotr Nikum (ស្រូទ្រនិគម).

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

150. Camarade Vorn (វ៉ុន) : secrétaire du district de Chormkhsan (ជាំក្សាន្ត)
151. Camarade Run (រ៉ុន) : chef de la sécurité de la région de Siem Reap.
152. Camarade Sorn (ស័ន) : secrétaire du district de [Illisible], région 43.
153. Camarade Hang (ហង់) : secrétaire de la région de Preah Vihear. Arrêté par l'Angkar.
154. Camarade Roeun (រ៉ឺន) : secrétaire adjoint de la région de Preah Vihear.
155. Camarade Phal (ផល) : secrétaire du district de Tbaeng Meanchey (ត្បែងមានជ័យ)
156. Camarade Tao (តៅ) : secrétaire du district de Outumpor (ឧទុម្ពរ)
157. Camarade Cheat (ជាតិ) : chef de bureau de la région de Siem Reap. Arrêté par l'Angkar.
158. Camarade Chhet (ឆេត) : chef du commerce de la région de Siem Reap. Arrêté par l'Angkar.
159. Camarade Peou (ពៅ) : membre du commerce de la région de Siem Reap. Arrêté par l'Angkar.
160. Camarade Nhang (ញាង) : transport du commerce de la région de Siem Reap. Arrêté par l'Angkar.
161. Camarade Khum (កុម) : chef du bureau de la région de Siem Reap.
162. Camarade Daung (ដូង) : membre de la sécurité de la région de Siem Reap.
163. Camarade Pronh (ប្រញ) : membre de sécurité de la région de Siem Reap

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.

164. Camarade Nong (ណង់) : chef des travaux publics de la région de Siem Reap.
165. Camarade Seng (សេង) : chef adjoint des travaux publics de la région de Siem Reap
166. Camarade Thea (តា) : commandant de l'unité des agents de sécurité de la ville de Siem Reap.
167. Camarade Chan (ចាន់) : secrétaire adjoint de la zone Est.
168. Camarade Pang (ប៉ង) : Ministère de S-70 (ស-៧១). Arrêté par l'*Angkar*.
169. Camarade Yi (យី) : secrétaire de la région 505. Arrêté par l'*Angkar*.
170. Camarade Line (លីន) : chef du bureau de la zone Est. Arrêté par l'*Angkar*.
171. SAO Truong (សៅ ទ្រូង) : rattaché au lot de pêche de la zone Nord-Ouest, Actuellement établi dans la région du lot de pêche de la nouvelle zone Nord. Arrêté par l'*Angkar*.

Fait le 10 septembre 1978

Original khmer : 00028306-00028459

Translated : [00028307-00028315], [00028324], [00028348-00028352], [00028371-00028379],
[00028424-00028459]

Portion(s) of this document will be revised by ITU upon request.